8 PL. MADELEINE
OR 18 CAR.
9·800 f.
+ C.P.
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 933
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Vendredi 1er Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

AMBRE SOLAIRE
comme avant guerre!

6e DERNIÈRE

Un témoin raconte le drame atroce de la prison des Tourelles :

LES 22 BRULEES VIVES ETAIENT CADENASSÉES DANS L'ATELIER-DORTOIR

où elles montaient des couronnes mortuaires

La mort les a surprises nues sur leur lit

Dans la nuit, le feu s'est déclaré à la prison des Tourelles, « succursale » de la Petite-Roquette. Ce qui aurait pu être un incendie banal et sans histoire, dégénéra en un drame affreux en quelques instants par le simple fait que les détenues étaient enfermées à double tour dans leurs dortoirs pour la nuit. Les 22 détenues du dortoir 12, où l'incendie éclata, furent asphyxiées avant que l'on ait eu le temps de les secourir. Elles moururent recroquevillées sur leurs lits où écrasées contre la porte qui refusait de s'ouvrir.

Voici le premier récit du drame. L'homme qui parle se trouvait dans la prison au moment où le feu éclata. Il participa aux opérations de sauvetage et pénétra l'un des premiers dans le dortoir tragique.

C'EST à 22 h. 21, très exactement, que le feu a pris. La soirée dans la prison avait été calme. Comme chaque soir, à 7 heures, les surveillantes avaient enfermé les détenues dans leurs dortoirs. Il y a, à la prison, 56 surveillantes pour 380 détenues.

Celles-ci sont des détenues de droit commun, coupables de délits relativement bénins : abus de confiance, avortement, vol simple, etc. La plupart, d'ailleurs, n'ont pas encore été jugées. Aussi jouissent-elles du régime de faveur accordé aux prévenues. En particulier, elles ont le droit de fumer. Et c'est sans doute cette tolérance qui est à la base du drame.

Le dortoir n° 12, où l'incendie s'est déclaré, est, dans l'aile gauche du bâtiment, au premier étage, une grande pièce de 12 mètres sur 5 éclairée par deux fenêtres grillagées. Dans ce dortoir vivent jour et nuit 22 prévenues. Je dis « jour et nuit » parce que, les bâtiments étant en mauvais état, les détenues, faute d'atelier, travaillent dans leur dortoir. La nuit, la porte est cadenassée.

Leur travail, c'est la fabrication de couronnes mortuaires. Ces objets funèbres sont faits avec des sortes de paillettes et de perles taillées dans une matière semblable à du celluloïd. Pour faire un collier, il faut un certain nombre de paillettes. Aussi, chaque prisonnière a-t-elle près de son lit, une petite caisse mesurant environ 60 centimètres sur 25 et contenant les fameuses paillettes. Celles-ci, évidemment, sont très inflammables. Aussi, quand nous vîmes les flammes sortir par la fenêtre du dortoir, nous pensâmes aussitôt que c'était une caissette qui avait pris feu. Hélas! c'était encore plus tragique.

« Une lampe à souder »

En une seconde, le feu prit des proportions hallucinantes. Les flammes sortaient de la fenêtre du dortoir avec un ronflement terrible. Cela faisait une énorme mèche mouvante, longue d'au moins cinq mètres qui jaillissait perpendiculairement au mur. On aurait cru voir la flamme d'une gigantesque lampe à souder.

Aussitôt, les surveillantes ouvrirent les portes des autres dortoirs. Les détenues se massèrent dans la cour. Ce furent alors des minutes terribles. Imaginez la scène : les 350 prisonnières poussant des hurlements et des cris d'épouvante au milieu de la cour, dans laquelle se répandait déjà une odeur de chair roussie.

Mais si la plupart des prisonnières étaient bien trop effrayées pour se mutiner, plusieurs, pourtant, voulaient profiter de l'occasion. Certaines de celles-ci se dirigèrent vers la porte de la prison et essayèrent de s'évader. D'autres préféraient tourner les yeux vers les soldats qui étaient là. C'étaient des militaires appartenant à une unité du ministère de l'Air qui occupent une autre partie de la caserne et qui avaient été appelés pour participer à la lutte contre l'incendie. Heureusement, une véritable armée de gardiens de la paix arriva. Le calme fut vite rétabli.

En même temps que les gardiens de la paix, arrivèrent les pompiers. Il était alors très exactement 22 h. 26. Le feu semblait diminuer de violence, ce qui prouvait bien que c'était les caisses de paillettes qui brûlaient.

Les pompiers firent vite, très vite. La porte du dortoir 12 fut enfoncée et le feu éteint en un tournemain. Puis, la fumée se dissipa. Et alors, nous pûmes voir c'air.

Oui, j'ai vu clair. Et maintenant, je le regrette. Car jamais, non jamais, je

Marc LAMBERT.

SUITE PAGE 3

EN PALESTINE

L'IRGOUN AVAIT MINÉ LES CADAVRES DES DEUX SERGENTS ANGLAIS PENDUS

L'explosion les pulvérise et blesse un soldat

JERUSALEM, 31 juillet (A.P.). — Une mine soigneusement dissimulée a fait explosion, ce matin, et a détruit les cadavres des deux sergents britanniques, retrouvés pendus à un eucalyptus, près de Nathanya.

Un soldat britannique a été blessé tandis que le photographe de l'Associated Press était renversé au sol et sa camera détruite par la violence de l'explosion qui projeta des débris humains à plus de 50 mètres.

La mort remontait à 24 heures

C'est hier que M. Oved Ben Ami, maire de Nathanaya, avait appris par l'Irgoun que les corps des deux sergents pourraient être retrouvés aujourd'hui.

Dès ce matin, trois sergents de police juifs avaient retrouvé les deux cadavres et avaient aussitôt prévenu les autorités. Des médecins légistes s'étaient rendus sur les lieux et avaient déclaré, après avoir examiné les corps, toujours pendus, que la mort remontait à 24 heures.

Pendus dans une usine

Des personnes passant à proximité d'une usine abandonnée, située près du lieu où ont été découverts les cadavres, ont déclaré avoir vu deux sacs chargés sur une voiture, sans que leur suspicion soit mise en éveil.

On pense que les deux sergents ont été tués ou pendus dans l'usine, puis suspendus à un arbre après leur mort.

Immédiatement après la découverte des cadavres, le secteur a été interdit à l'accès des curieux.

C'est au moment où quelques journalistes et photographes s'approchaient et qu'un policier se préparait à décrocher les corps, que l'explosion eu lieu.

A la suite de cette succession rapide d'incidents, la tension a, ce matin, atteint un point culminant en Palestine.

Deux Britanniques tués par une mine

JERUSALEM, 31 juillet. (U.P.). — Deux parachutistes britanniques ont été tués par l'explosion d'une mine à détonateur électrique dans le voisinage de la colonie juive de Pardess Hanna, près de Hedera. Rendus furieux par cet attentat, un certain nombre de soldats se sont précipités dans les cafés de la colonie en tirant des coups de feu. Ils ont fait des dégâts matériels considérables, mais pas de victimes.

AUX INDES

UN POISSON MONSTRE fait chavirer une embarcation : 54 noyés

LONDRES, 31 juillet (A.F.P.). — On mande de Bombay à l'agence Reuter :

Un énorme poisson a heurté et fait chavirer sur le Brahmapoutre une embarcation à bord de laquelle se trouvaient une centaine de personnes, dont 54 auraient péri.

VACANCES... PARTEZ AVEC DE BONS YEUX

Ne dites pas : "*J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !*".

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent, par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Faites vérifier votre vue. Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.

6 LUNETTES DE SOLEIL au choix, au prix réclame de 270 frs Baisse comprise

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
164, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

Priorité au parti socialiste pour l'anniversaire de l'assassinat de Jaurès

La manifestation communiste n'est autorisée que 2 h. 30 plus tard

La préfecture de police communique :

Pour commémorer l'anniversaire de l'assassinat de Jean Jaurès, le parti communiste a exprimé le désir d'organiser aujourd'hui, à 18 heures, un cortège qui, se formant boulevard Montmartre, se rendrait devant le café du Croissant où des discours seraient prononcés.

Ainsi qu'il l'a précisé hier aux organisateurs, le préfet de police rappelle qu'il ne sera possible de donner accès à cette manifestation aux abords du café du Croissant qu'à partir de 20 h. 30, cet emplacement étant déjà retenu par le parti S.F.I.O. pour 18 heures en vue d'une manifestation analogue que ce parti, dont la demande est antérieure de sept jours à celle du parti communiste, a déclaré vouloir tenir avec le seul concours de ses propres organisations.

« Quai des Orfèvres » à la Biennale de Venise

Quatre grands films doivent nous représenter à la Biennale de Venise.

Une commission, présidée par Georges Huysman, les a soumis hier soir à l'approbation de M. Pierre Bourdan, ministre des Arts et des Lettres.

Ce sont :

Quai des Orfèvres, le film de H.-G. Clouzot, que les lecteurs de « France-soir » peuvent lire chaque jour, avec Louis Jouvet, Suzy Delair, Simone Renant, Bernard Blier, Charles Dullin.

Les Frères Bouquinquant, roman de Jean Prévot, réalisé par Louis Daquin et dialogué par Roger Vaillant, avec Albert Préjean, Madeleine Robinson, R. Pingault.

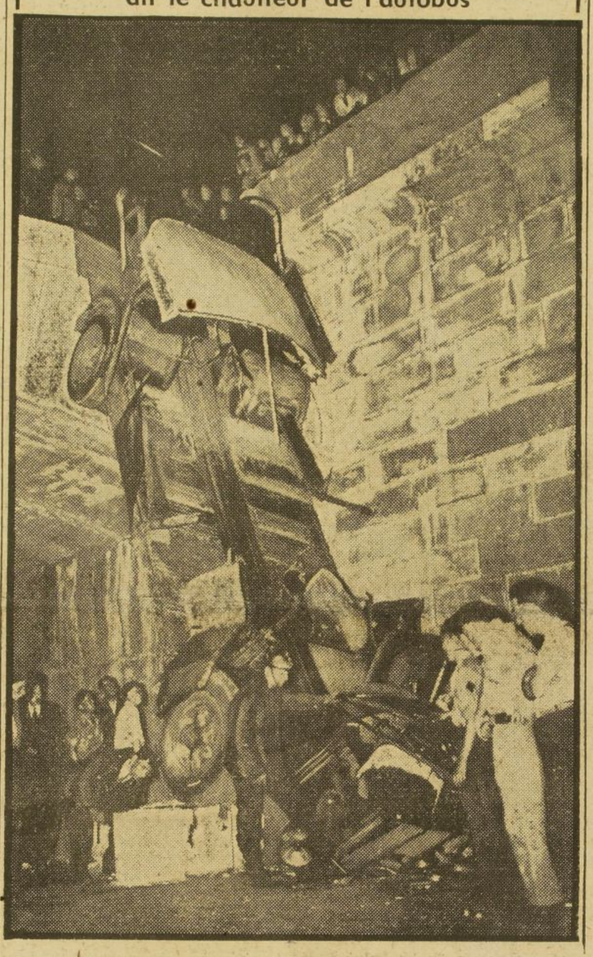
Monsieur Vincent, avec Pierre Fresnay, Lise Delamarre, Aimé Clarion, Jean Debucourt. C'est l'histoire de St-Vincent de Paul raconté par Bernard Luc, dialogué par Jean Anouilh et réalisé par Maurice Cloche.

Et enfin **Le Diable au corps**, de Claude Autant-Lara.

Un Français nommé évêque de Bangkok (Siam)

CITE-DU-VATICAN, 31 juillet (A.F.P.). — Le Père Louis-Auguste Chorin, de la Société des missions étrangères de Paris, a été nommé évêque titulaire et vicaire apostolique de Bangkok (Siam).

« J'AI FREINÉ TROP TARD » dit le chauffeur de l'autobus



Au pont de Neuilly, hier soir, un autobus a défoncé le parapet et s'est écrasé sur la berge. Il y a trois morts et trente et un blessés.

(Voir notre reportage en 3e page.)

Incendies de forêts

120 chevaux morts de chaleur dans le Loiret

Deux incendies de forêts ont éclaté hier à Beaumont-de-Pertuis, près d'Apt, où 10 hectares de pins ont brûlé, et à Meisenthal (Moselle), 50 hectares.

D'autre part, 120 chevaux sont morts de la chaleur depuis quelques jours dans le Loiret, et les travaux devront être exécutés entièrement avec des tracteurs.

Ce n'est pas la baisse...

Hier 32° ; aujourd'hui 34°

Demain, beau et orageux

Non, ce n'est pas encore la baisse envisagée. Il y a trois jours, Nous aurons encore chaud, nous dit l'O.N.M. Hier, le mercure s'est élevé à 32 ; aujourd'hui, il sera, probablement à la station 34°, et demain il fera beau, mais orageux.

Demain : suite de l'enquête de

Henri DANJOU

Derrière les murs de Fresnes

PLAN DE DÉTRESSE A LONDRES

L'Angleterre réduit son armée de moitié

● Attlee fait adopter par son parti un programme de restrictions draconiennes

● L'épuisement du crédit américain (prévu pour 5 ans) est attendu avant la fin de l'année

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 31 juillet (par téléphone).

LA réduction des forces armées, la suppression de certaines importations, la redistribution de la main-d'œuvre sont les mesures essentielles qu'envisage M. Attlee pour faire face à la grave crise économique qui menace l'Angleterre.

Ce plan, approuvé hier par le groupe parlementaire travailliste, prévoit :

● La réduction de 50 % des forces armées qui s'élèvent actuellement à 1.500.000 hommes. Seule, la Palestine ne serait pas affectée par cette mesure.

● Limitation stricte des importations de vivres. Réduction de 50 0/0 des importations d'essence (la ration normale actuelle est de 45 litres par mois).

● Réduction des dépenses de ravitaillement en Allemagne.

● Réduction de 75 à 50 livres, ou moins encore, des fonds pouvant être exportés chaque année par les touristes.

● Redistribution des matières premières et de la main-d'œuvre, pour accroître la production des articles d'exportation et des articles indispensables au marché intérieur.

● Pas de dévaluation de la livre.

La puissance de l'Angleterre c'était le charbon

La déficience de la production du charbon est à la base de toutes les difficultés britanniques, car si l'Angleterre avait autant de charbon qu'avant-guerre (il s'en faut de 60 millions de tonnes) :

1. Elle pourrait augmenter sa propre production industrielle ;

2. Elle n'aurait pas besoin de maintenir dans le monde autant de troupes, car son prestige serait immense et l'équilibre des forces internationales serait différent.

3. Elles pourrait utiliser ses bénéfices pour acheter le ravitaillement dont elle a besoin.

La réduction du nombre des mineurs, par suite des mobilisations du temps de guerre et le peu d'enthousiasme des jeunes à descendre à la mine, sont les causes de la crise du charbon, ainsi que l'ostracisme des Trade Unions refusant d'accepter les étrangers dans les houillères anglaises.

Faute de charbon, l'Angleterre, qui a besoin d'acheter à l'étranger près de 75 0/0 de son ravitaillement et de ses matières premières, a dû se retourner à la fin de la guerre vers la seule puissance qui pouvait lui fournir ce dont elle a besoin : l'Amérique.

L'emprunt devait durer 5 ans

Mais l'Angleterre avait, pour payer ses dépenses de guerre, vendu les capitaux accumulés à l'étranger au cours de ses années de prospérité (fin du XIXe et début du XXe siècle). Elle n'avait donc, en 1945, plus de devises étrangères et surtout plus de dollars.

Après huit mois d'atermoiements, le Congrès américain acceptait d'octroyer aux Anglais un milliard de livres, moyennant des conditions draconiennes.

L'emprunt, en principe, devait, aux yeux du chancelier de l'Echiquier, M. Dalton, durer au moins cinq ans.

Il n'avait pas prévu que les Etats-Unis supprimeraient les achats gouvernementaux à prix taxé, rétabliraît le marché libre et que les prix, en Amérique, augmenteraient du simple au double.

Aujourd'hui, un an après l'ouverture du crédit l'Angleterre vient encore de prélever 300 millions de dollars ; elle ne possède plus que 250 millions de livres (1 milliard de dollars) disponibles aux Etats-Unis, le déficit entre ses importations et ses exportations se chiffre à 50 millions de livres par mois ; elle a retiré, au cours du mois de juillet, des sommes plus importantes que par le passé pour faire face à l'obligation de convertir les créances étrangères en dollars ; il est donc évident que l'Angleterre, d'ici le mois d'octobre au plus tôt, ou la fin de l'année au plus tard, n'aura plus de dollars pour acheter aux Etats-Unis.

La solution du problème est, évidemment, l'augmentation de la production.

Attlee cherche un slogan

Le gouvernement a fait appel au peuple, mais n'a pas su trouver le slogan qui toucherait son sens patriotique. Il a demandé aux femmes de travailler dans les usines quelques heures par jour, mais il n'a pas su expliquer les raisons impérieuses qui réclamaient leur participation à l'effort national.

En somme, le gouvernement n'a pas dû trouver un bon agent de publicité qui sache faire comprendre à l'Angleterre qu'elle est aujourd'hui dans une situation tragique, que la faillite la menace et que le résultat d'une débâcle financière serait un abaissement sérieux du niveau de vie.

L'Angleterre compte sur le plan Marshall pour surmonter sa crise, mais il sera peut-être adopté trop tard pour la secourir à temps.

Visite-éclair de sir Stafford Cripps à Paris

Le ministre anglais du Commerce vient voir M. Clayton, sous-secrét. d'Etat des U.S.A.

SIR STAFFORD CRIPPS, ministre du Commerce de Grande-Bretagne, est attendu à Paris, cet après-midi. Il rentrera, demain, à Londres.

Sir Stafford rencontrera M. William Clayton, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis, chargé des questions économiques.

M. Clayton, qui se trouve actuellement en Europe pour représenter son pays à la Conférence du commerce de Genève, fait de fréquents séjours à Paris. Arrivé lundi dernier, il a rencontré, hier, M. P.-H. Spaak, Premier ministre belge, venu spécialement à Paris pour le voir. M. Clayton a eu également des entrevues avec plusieurs personnalités françaises, dont M. Jean Monnet, commissaire au Plan.

Il est évident que les entretiens de M. William Clayton — qui a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration du plan Marshall, est en relation avec les travaux du Comité des Seize où, rappelons-le, les Etats-Unis ne sont pas représentés.

La visite-éclair de sir Stafford a aussi une autre signification : le ministre anglais vient exposer à l'homme d'Etat américain la dramatique situation économique et financière de son pays.

En instance de divorce, il écrase sa femme « par hasard »

Mme Gabrielle Latapie, 43 ans, vendeuse, habitant à Paris, 23, boulevard de Grenelle, se rendait hier après-midi en bicyclette, à Montagny (Oise), pour aller voir ses deux enfants en nourrice.

Sur la route, près de Magny-en-Vexin, elle fut renversée par une voiture automobile. Grièvement blessée, elle devait succomber peu après.

L'auteur de ce tragique accident n'était autre que le mari de la victime employé dans une usine d'aviation à Gennevilliers.

La gendarmerie de Magny, chargée de l'enquête, devait apprendre que M. et Mme Latapie étaient en instance de divorce.

On se demande alors si ce n'était pas volontairement qu'il avait écrasé sa femme.

L'automobiliste conteste cette version. Il prétend qu'il était venu dans la région pour faire son plein d'essence.

Quoi qu'il en soit, M. Latapie a été gardé à vue et mis à la disposition du Parquet de Pontoise.

Décapitée par la fermeture automatique d'une porte

LYON, 31 juillet. — Mme Bailly, 60 ans, pensionnaire à l'hospice des vieillards d'Albigny, qui était venue toucher sa pension à Lyon, a été décapitée par une porte automatique qui s'est refermée sur elle. Passant rue du Quatre-Août, elle avait aperçu dans la cour d'un immeuble une plaque commémorative. Voulant voir de plus près, elle engagea la tête entre la maçonnerie et le battant du portail électrique qui ferme l'entrée. C'est à ce moment précis que fut mise en action la fermeture automatique.

EXODUS : Incidents sur un bateau-cage et à Port-de-Bouc

- *Un émigrant, accusé par ses compagnons d'avoir servi la Gestapo, demande à débarquer*
- *L'arrestation d'un journaliste provoque une manifestation populaire*

(De notre envoyée spéciale Nicole HIRSCH)

PORT-DE-BOUC, 31 juillet.

TRENTE personnes ont maintenant quitté les bateaux-cages ancrés à Port-de-Bouc. La population commence à s'habituer à voir descendre par petits paquets des hommes épuisés, des enfants que l'on porte, des femmes qui s'efforcent de se tenir droites et qui tiennent à la main de petites filles sages, muries par l'épreuve.

Un incident s'est produit parmi les Israélites internés sur l'un des bateaux. Un homme, accompagné de sa famille, quatre personnes au total, accusé par les Israélites de ce bateau d'avoir appartenu à la Gestapo et d'avoir été surveillant dans un camp de concentration nazi, a demandé à débarquer.

Les autorités policières françaises enquêtent à ce sujet.

On ne peut encore se rendre compte du nombre de réfugiés qui quitteront les navires britanniques la chaleur rendant extrêmement pénibles les conditions de vie à bord. Quoi qu'il en soit, craignant qu'après le départ des bateaux, ces conditions n'empirent, l'Agence juive fait actuellement des démarches à Genève et à Washington pour que des représentants de la Croix-Rouge internationale soient autorisés à accompagner les réfugiés dans leur voyage de retour.

Protestations anglaises

Les autorités britanniques ont publié hier soir un communiqué protestant contre certaines allégations de la presse française et étrangère, selon lesquelles les soldats britanniques maltraiteraient les émigrants. Ce communiqué souligne en particulier que les soldats britanniques sont conscients des difficultés des émigrants et font tout ce qui est en leur pouvoir pour leur rendre la vie

SUITE PAGE 3

Les midinettes ont obtenu satisfaction

La grève des midinettes n'aura pas lieu... Hier après-midi, à la demande de la Chambre syndicale patronale, une réunion paritaire s'est tenue pour régler le conflit qui séparait les midinettes de leurs employeurs.

Très rapidement un accord fut conclu : les midinettes obtiennent un acompte allant de 400 francs à 2.000 francs pour juin et juillet.

En ce qui concerne les revendications ayant trait aux conventions collectives et aux salaires des femmes « tailleurs », elles seront débattues prochainement.

Ainsi la préparation des « collections » va reprendre sur un rythme accéléré

33 % d'augmentation sur le prix du lait !

Un arrêté du préfet de police vient de fixer les nouveaux prix du lait, toutes taxes comprises.

Le lait en bidon, qui était à 12 fr. le litre, passe à 16 fr. 50. Le lait pasteurisé, qui était à 14 fr., passe à 19 francs.

Ces nouveaux prix marquent une augmentation de 33 % sur les anciens prix.

Ex-empereur d'Annam, Bao-Daï entre dans le gouvernement Viet-Namien

comme « conseiller suprême »

SAIGON, 31 juillet (Reuter). — Bao Daï, ex-empereur d'Annam, a rejoint les rangs du gouvernement républicain du Viet-Nam qui a été remanié.

La radio vietnamienne diffusant les noms des nouveaux ministres, donne Bao Dai comme « conseiller suprême ».

[Bao Dai avait été pressenti par les autorités françaises comme médiateur entre la France et le Viet-Nam, mais l'ex-empereur avait répondu qu'il se refuserait à toute intervention sans l'assentiment du gouvernement vietnamien. Il n'est pas douteux que l'entrée de Bao-Dai dans le gouvernement de Ho-Chi-Minh soit destinée à faciliter les négociations éventuelles. L'influence grandissante des vietnamiens favorables à l'apaisement s'est, d'ailleurs, manifesté à plusieurs reprises lors des récents remaniements ministériels. Ses éléments francophiles comme M. Giam, nommé ministre des Affaires étrangères, il y a quelques mois, ont gagné du terrain au détriment des francophobes, comme M. Giap, qui a perdu hier le portefeuille de la Guerre (mais qui conserve le commandement de l'armée)].

A LA PLACE CLICHY
ne vend pas n'importe quoi à n'importe quel prix.

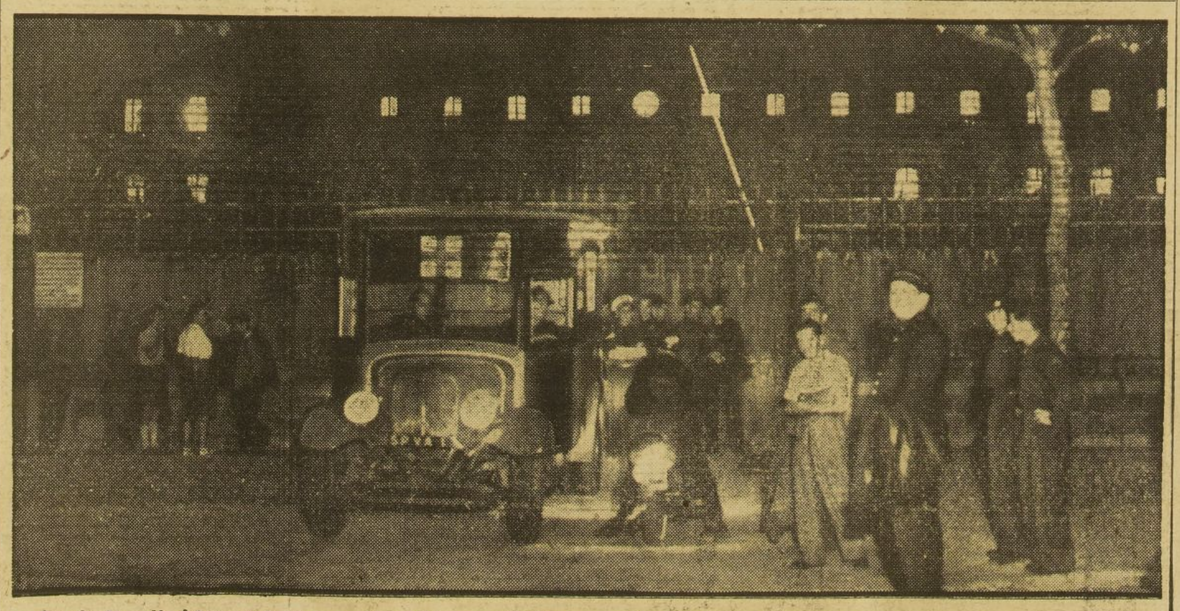
SATIN coton, belle qualité, coloris rubis, larg. 130 cm. Le mètre... 120.

CHEMISE pour enfants, coton, belle qualité, coloris gris, bleu, col tenant, manches longues.
Du 28 au 29. 289.
Du 30 au 31. 305.
Du 32 au 33. 326.
Du 34 au 35. 347.

CHEMISIER manches courtes, piqué d'albène rayé rose et bleu. 799.

Quantité limitée, articles à prendre dans nos magasins.

8, PLACE CLICHY - PARIS



Les fenêtres du bâtiment tragique restent violemment éclairées pendant que les ambulances emportent les cadavres des victimes.

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GERARD DU FILM INÉDIT DE H.G.CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A.STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

(PHOTOS MAJESTIC FILMS-LUCIENNE CHEVERT)

France-soir

N° 22

Un soir, poussé par la jalousie, Maurice Martineau, mari de la chanteuse Jenny Lamour, veut tuer un inquiétant personnage, Brignon, qu'il trouve déjà mort quand il pénètre chez lui. Bien qu'il ait un alibi, Maurice craint d'être inquiété et redoute aussi que Jenny n'ait fait le coup.

L'inspecteur Antoine, chargé de l'enquête, vient interroger le couple pendant une répétition dans un restaurant des Champs-Elysées. Maurice ayant proféré des menaces au cours d'une altercation avec Brignon, Antoine lui demande ce qu'il a fait le soir du crime. Maurice répond qu'il était à l'Eden.

La valse

AH! très bien, fit Antoine, qui sortit un carnet de sa poche. Vous permettez ? Je note. « Eden », à « Ménilmontant ». Alors, ça va, je vous laisse tranquilles.

Il se lève sans rien ajouter et se dirige vers le tambour, accompagné par Maurice et Jenny, surpris, et qui n'osent pas croire qu'il ait vraiment fini. Ils ont raison. Antoine se retourne soudain, jette un coup d'œil à Jenny, s'arrête et demande à Maurice :

— Naturellement., madame était avec vous à l' « Eden », le soir du crime ?

— Non, répond Jenny. J'étais chez ma grand'mère. Reprenez votre crayon : Madame Boudin, teinturière, rue de Paris, à Enghien. Mais tâchez tout de même de ne pas trop l'embêter, ma vieille !

— Si vous croyez que ça nous amuse ! affirme poliment Antoine, qui rentre son carnet en poche.

Puis, s'adressant à Maurice :

— Hé bien ! venez confirmer tout ça après-demain matin, 10 heures, à la P.J., 36, quai des Orfèvres. Allons, au revoir et au plaisir !

Et il s'en va cette fois sans leur serrer la main.

— Merci pour le plaisir et la convocation ! ricane Jenny. Mais, dis-moi, demande-t-elle à Maurice qui demeure immobile, le front barré, dis-moi, mon biquet, c'est vrai que tu es allé à l' « Eden », ce soir-là ?

— Bien sûr que c'est vrai ! Qu'est-ce que ça a de drôle ?

— Pourquoi es-tu allé à l' « Eden » ? Nous avions entendu ensemble la veille une partie du programme à la radio et tu l'avais trouvé idiot !

Maurice voudrait répondre posément, mais il n'est décidément pas capable de se maîtriser, dès qu'il ne se sent plus guetté par Antoine.

Il s'emporte.

— Si tu as des doutes, rattrape-le ! Parle-lui-en, ça l'intéressera.

— Oh! je t'en prie, réplique alors Jenny, pas si fort! Si tu n'avais pas été insulter Brignon huit jours avant qu'on le tue, nous n'en serions pas là!

— Et toi, si tu ne t'étais pas compromise avec lui!...

Jenny tourne la tête vers l'orchestre. Les « danseurs nus » sont toujours là. Elle regarde à nouveau Maurice, mais très gentiment cette fois.

— Je sais, reconnaît-elle, j'ai eu tort, et je le regrette sincèrement. Mais, crois-moi, mon biquet, ce n'est plus le moment de se disputer... Maintenant, on a les flics sur le dos, et ils ne nous lâcheront pas avant d'avoir trouvé...

— Trouvé quoi ?

— Trouvé leur bonhomme, quoi! leur assassin!

Maurice qui observe attentivement Jenny, un instant troublée, lui demande en la fixant dans les yeux :

— Pourquoi t'inquiètes-tu, puisque tu étais à Enghien? Parce que tu y étais à Enghien ?

— Evidemment!

— A quelle heure y es-tu arrivée ?

— Sept heures, sept heures un quart.

— Ce n'est pas vrai! A huit heures et demie, quand j'ai téléphoné, tu n'y étais pas encore!

— Tu es malade!

— Et, en tout cas, pourquoi n'as-tu pas pris tes renards ?

— Mes renards ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire? fait Jenny. Je les avais, mes renards!

— Ce n'est pas ce que m'a dit ta grand-mère !

— Ah! tu es retourné la voir, et tu as cru ce qu'elle te racontait ? s'amuse Jenny Mais la pauvre, elle radote comme pas une. Elle n'a pas pour un sou de mémoire. En arrivant, j'ai laissé mon sac et mes renards, en bas, dans le placard de l'atelier.

— A vous, Jenny, si vous êtes prête! cria Geza.

Antoine (Louis Jouvet) se retourne soudain, jette un coup d'œil à Jenny, s'arrête...

pondit Jenny. Tu viens ?

Maurice suivit lentement et alla prendre sa place au piano. Il joua machinalement, sans savoir ce qu'il

— Attaquez la valse! j'arrive, réfaisait. Il se demandait :

— Mais pourquoi n'ai-je pas dit la vérité à l'inspecteur ? Pourquoi ne lui ai-je pas tout raconté ? Après tout, je n'ai rien fait de mal.

Il n'osait pas répondre à ces questions parce qu'il redoutait de voir trop clair en lui. L'attitude de Jenny, qu'il regardait, sans la voir, valser en chantant au bras d'un danseur imaginaire, ne lui paraissait pas nette.

Une autre chose aussi, à la réflexion, l'avait surpris. Pourquoi Dora, lorsqu'il était venu se confier à elle en rentrant de l'*Eden*, le soir du crime, avait-elle si peu réagi en apprenant que Brignon avait été assassiné ? On aurait pu croire qu'elle le savait, ou au moins qu'elle s'y attendait...

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

Le secret de Jenny

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir* du 30 juillet : 491.880 ex.

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 1er AOUT 1947

L'opposition Lune-Vénus conférera, à la matinée, un caractère de caprice particulièrement sensible dans tout ce qui touchera à la vie affective. Par contre, le sextile Soleil-Neptune de 15 heures créera un courant de chance pure et nos intuitions, nos démarches, nos petites spéculations pourront nous réserver d'heureuses surprises.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère entier, super-indépendant, difficile, mais seront capables de subits éclairs de génie intuitif.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des inspirations heureuses, des protections quasi providentielles vous aideront à surmonter obstacles et difficultés. N'abusez pas des coups-de-tête et soyez prudents dans tout ce que vous entreprendrez.

DANY-ROY.

Cette semaine dans

POINT DE VUE

Vous pourrez lire et voir

LA IVe RÉPUBLIQUE "VAMPÉE" PAR EVITA PERON

Tous les Jeudis — 24 pages — 15 francs

Le grand hebdomadaire illustré

1, Bd Haussmann, PARIS-9e

LES CARNETS DE FARINACCI

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

"J'entends déjà l'Italie hurler : tyran ! valet !

...mais je vais faire juger Ciano par un tribunal spécial !" m'a dit Mussolini dans une suprême et tragique discussion

Farinacci a retrouvé au Q.G. d'Hitler Mussolini libéré. Une grande discussion politique s'est engagée entre eux.

Mussolini acceptera-t-il, comme Hitler le lui demande, de fonder une République fasciste qui continuera la guerre aux côtés des Allemands ? Il hésite, mais Farinacci le pousse à dire oui (1).

FARINACCI. — **En combattant aux côtés de l'Allemagne nous apporterons une sérieuse contribution — qu'on pourrait appeler anti-allemande — au sauvetage de ce qui peut être sauvé en Italie, et nous pourrons encore, en cas de victoire allemande, obtenir cette domination dans la Méditerranée et en Afrique dont nous rêvons depuis si longtemps...**

MUSSOLINI. — Eh bien, soit ! Mais le peuple italien ne saura jamais quel sacrifice je lui fais ; il ne saura jamais, après l'atroce désillusion du 25 juillet, ce qu'il m'en coûte de renoncer à ma tranquillité et de reprendre mon poste de combat... J'entends déjà le flot amer des calomnies qui montera : « Voici le tyran qui tourne sa veste, hurlera-t-on. Voici le valet de Hitler, le provocateur de guerre civile ! »

Ils diront que Mussolini, assoiffé de gloire, de pouvoir et de sang italien, veut contraindre, malgré elle, la nation italienne à lutter contre les Anglais et les Américains, champions des libertés démocratiques, et contre les Soviets, prophètes de la grande victoire prolétarienne... Les Italiens diront tout cela, envoûtés qu'ils sont par la stupide propagande de ce chef bafoué par un atroce destin et investi, pour la seconde fois, de tant d'autorité...

F. — *Alors, c'est entendu !*

Farinacci veut « faire peur »

Mussolini se tourne vers la fenêtre, puis, après un moment de silence, il me dit sourdement :

M. — **Oui. C'est un engagement d'honneur que nous prenons. Pour l'honneur de l'Italie nous lutterons, désormais, durement, très durement, mais jusqu'au bout, jusqu'au bout...**

F. — *Mais tout ira bien. L'Allemagne vaincra !...*

M. (se retournant brusquement). — **Espérons-le. Espérons-le pour tous ces camarades qui tomberont pour nous suivre, ou qui nous suivront jusqu'à ce point. Et maintenant, cher Farinacci, apprêtons-nous à la lutte ! Aussi bien, je me sens mieux... Quand on a pris une grave décision on éprouve une satisfaction immense...**

F. — *Et alors, quel parti ?*

M. — **Un parti républicain fasciste.**

F. — *Et la République ?*

M. — **Notre devoir est d'unir autour de nous le plus grand nombre possible d'Italiens. Pour cela nous devons être prêts à accueillir aussi certains antifascistes. Je voudrais donner à la nouvelle République un nom qui indiquât que son contenu n'est pas exclusivement fasciste. Il ne faut éloigner personne. A la première réunion du Conseil des ministres, je proposerai une République sociale italienne.**

F. — *Moi, je serai toujours pour une République fasciste italienne, et même pour une République fasciste tout court.*

M. — **Comment verrais-tu la formation du gouvernement ?**

F. — *Il faut un gouvernement fort, qui soit adapté à cette étrange situation militaire et révolutionnaire, c'est-à-dire un gouvernement composé d'hommes éprouvés qui, autour de toi, forment une espèce de directoire, de cabinet de guerre, dans le genre de celui de Churchill. Peu, mais bons...*

» Tu dois être le chef de l'Etat, indiscutable et indiscuté. Quant aux organismes majeurs, comme la présidence, la Défense nationale, la Justice, l'Intérieur, la Propagande, le Parti et même les Affaires étrangères et l'Education nationale, ils ne devront être confiés qu'à des hommes d'une fidélité absolue et qui n'en ont point seulement fait la preuve le 25 juillet, mais bien avant, avec toi, honnêteté et honneur...

Farinacci se propose comme chef du gouvernement et cite des noms pour les ministères.

M. — Mais c'est un gouvernement d'audace que tu me proposes... Ne crois-tu pas qu'il épouvanterait trop de gens ?...

F. — *Il ferait peur, certainement, aux ennemis de l'Italie et de la Révolution.*

Là-dessus, il m'embrasse affectueusement, et nous nous séparons.

J'ai, dans les jours qui suivent, une activité des plus intenses. Je revois Mussolini deux ou trois fois, avec d'autres personnalités, Himmler, Goering, Vittorio Mussolini, et divers hiérarques. Pavolini est parti pour Rome — à ma place — dès après mon entrevue avec le Duce.

Finalement, Mussolini lance son discours-programme. Je me sens tranquillisé. J'ai encore quelques entretiens, notamment avec Rommel et Keitel. Et, un jour, Mussolini me fait appeler :

M. — **J'ai décidé, pour des raisons purement actuelles, eu égard à la phase transitoire que nous traversons, de prendre moi-même les rênes du gouvernement.**

Je comprends, à la brusquerie de son préambule, qu'il va me dire des choses que je n'approuverai pas. Il s'assied à sa table de travail et compulse une liste de noms :

M. — **Voici le gouvernement qui me paraît le meilleur, et que j'ai définitivement constitué, du moins pour les premiers mois d'attente : Mussolini, chef du gouvernement, Barracu, président du Conseil et Afrique italienne, Farinacci au parti (etc.).**

Le parti doit être le moteur de toute la vie nationale autour duquel...

Je l'interromps brutalement :

F. — *Suffit! Il est parfaitement inutile de me lire une telle liste de noms rassemblés dans l'incohérence. Farinacci ne fera pas partie d'une telle « soupe sans consistance » ! A ton ministère, il manque l'épine dorsale. Et s'il n'y avait pas des hommes qui meurent sur la ligne de feu, ta République aurait l'air d'une farce! Décidément, le 25 juillet ne t'a rien appris...*

« Mussolini, tu n'es qu'un faible »

M. (m'interrompant avec énergie) — **J'ai tenu à appeler auprès de moi les hommes qui ont voté contre Grandi au Grand Conseil. Non, la leçon n'a pas été vaine. C'est toi, au contraire, qui voulais m'imposer Scorza et Galbiati qui n'ont rien fait pour me sauver et sauver le fascisme.**

F. — *Je vois que tu as parlé avec cette âme venimeuse de Pavolini...*

M. — **La n'est pas la question. Je ferai juger Scorza et Galbiati par le tribunal spécial, en même temps que Ciano et les autres !**

F. — *Je demande à assumer la défense de Scorza et Galbiati !*

M (entre ses dents). — **Ne crois pas être encore au temps de Dumini...**

F. — *J'espère que tu ne me reprocheras pas d'avoir lutté pour te sauver et pour toi, alors que tu ne voulais plus lutter et que tu avais peur... C'est alors qu'il m'a laissé faire, le Duce!...*

M. (tapant violemment du poing sur la table). — **Assez ! Tu commences à exagérer ! Je veux seulement savoir si tu acceptes ou non, dans ces conditions, le secrétariat du parti.**

F. — *Non! Je te l'ai déjà dit. Et je ne suis pas loin de penser que tu imagines exprès ces conditions pour que je n'accepte pas! Je désire seulement rentrer tout de suite à Crémone.*

M. — C'est cela, bien ! que tu voudrais ? Me précéder en Italie pour publier dans ton journal ce que tu m'as dit l'autre jour ? Tu resteras ici !

F. — *Ton accusation est une injure gratuite. Tiens, il me vient l'envie de rire...*

M. — **Pourquoi ?**

F. — *Pour deux raisons. Premièrement parce que nos adversaires, dans le monde entier, te traitent de tyran cruel et impitoyable, alors que si tu n'étais pas un faible, un pauvre homme faible, tu aurais les qualités pour être le plus grand de notre Histoire. Deuxièmement, parce que je suis un grand imbécile. Par moment, j'ai l'impression de te haïr. Je sais pertinemment que, sans toi, je serais aujourd'hui un véritable chef, et pourtant je t'ai servi et je te servirai toujours plus fidèlement que quiconque. Probablement, nous vaincrons ou nous tomberons ensemble... Au revoir!... ».*

Le 26 septembre, tout de suite après le départ de Mussolini, je quitte l'Allemagne.

La bataille suprême pour sauver la République fasciste italienne commence.

Copyright by France-soir and United Press.

(1) Voir *France-soir* des 22, 23, 24, 25, 26, 27 juillet.

Prochain article :

Un Mussolini inconnu

Comment vit à Moscou la famille Petrov

Le reportage de Claude Veillet-Lavallée en Russie vient de paraître en librairie.

Les lecteurs qui se sont intéressés à la « Famille Petrov » seront heureux de savoir qu'ils peuvent trouver ce livre à « France-soir », 100, rue Réaumur.

225 pages, 35 pages d'illustrations, 177 francs baisse déduite. Envoi contre remboursement.

Dix pour cent de réduction aux titulaires de la Carte de lecteur de « France-soir ».

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, Clôture annuelle.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, vendredi, 20 h. 45, La Fée.
CAS. MONTPARN., 21 h., Béguin de la garn.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, proch., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 15-21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21, Mar. de Rachel, Le Kéroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, vendredi, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
TH. ST-GEORGES, vendr., 20.45, Trois et une.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, sam., Valses de Vienne.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, Perchicot, Celmas, Ferrary.
DEUX-ANES, On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc..., exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir, 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PETIT CASINO, sam., dim., mardi 21 h. ; dim., lundi, 15.45-21, Jeunes chansonniers.
TABARIN, à partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
CESAR, La citadelle du silence.
CINE-MICHODIERE, La citadelle du silence.
CLICHY-PALACE, Aventure de Cabassou.
COLISEE, L'Eventail.
DELAMBRE, Rumeurs.
GAUMONT-THEATRE, La citadelle du silence.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
NIEL, Bébé de l'escadron.
PAGODE, Rumeurs.
PANTHEON, Les Enfants du Paradis.
PEREIRE, Les gosses mènent l'enquête.
STUDIO 28, Un revenant.
VICTOR-HUGO, Les gosses mènent l'enquête.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Valse dans l'ombre.
ARTISTIC, Une nuit à Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
CAMEO, The Red House.
CINE-ETOILE, The Red House.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINE-PRESSE CH.-EL., Secrets de W. Disney.
ELYSEES-CINEMA, Deanna mène l'enquête.
ERMITAGE, L'homme de la rue.
FRANÇAIS, L'homme de la rue.
GAITE-CLICHY, Le tournant décisif.
GAITE-ROCHECHOUART, Une nuit à Casa.
LORD-BYRON, Scandale à la cour.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NORMANDIE, Fantôme de l'Opéra.
OLYMPIA, Fantôme de l'Opéra.
PORTIQUES, Le commando frappe à l'aube.
RADIO-CINE OPERA, Secrets de Walt Disney.
STUDIO RASPAIL 216, La 8e femme de B.-B.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours jolie.
URSULINES, Palm Beach Story.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le commando frappe à l'aube.
ATLANTIC, Une femme dangereuse.
BROADWAY, As d'Oxford.
CALIFORNIA, As d'Oxford.
CINEMONDE-OPERA, As d'Oxford.
CINE-PRESSE CLICHY, Hon. M Sans-Gêne.
CINE-PRESSE TERNES, Deux lettres anonymes.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
GAUMONT, Le Cygne noir.
HELDER, Ange et le bandit.
LYNX, La gloire est à eux
MAX-LINDER, Le commando frappe à l'aube.
MOULIN-ROUGE, Le fantôme de l'Opéra.
PALACE, Kid du Mexique.
PARAMOUNT, Mon secrétaire travaille la nuit.
RADIO-CITE BASTILLE, Ula, fille de la br.
RADIO-CITE MONTP., Bas-fonds de Londres
RADIO-CITE REPUB., Etrange destin.
REX, Le Cygne noir.
LA ROYALE, As d'Oxford.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Agent secret.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Crime sans ch.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La gloire est à eux
RITZ, Agent secret.
SCALA, L'ange et le bandit.
ST-LAZARE-PASQUIER, Honor. M. Sans-Gêne
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film soviétique

STUDIO ETOILE, Fleur de Pierre (v. o.).

Films italiens

LE PARIS, Scampolo (v. o.)
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Aigle noir.

Film arabe

STEPHEN, Gawhara (v.o.)

Films mexicains

IMPERIAL, Les Abandonnées (d.).
EMPIRE, Les Abandonnées (v. o.).
ELDORADO, Les Abandonnées (d.).

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

VINGT-DEUXIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par :		GAGNENT Série A	Série B
1	1	300	300
	7.641	4.000	10.000
	211.291	1.000.000	200.000
2	002	1.500	2.500
	7.372	4.000	10.000
	131.982	1.000.000	200.000
3	83	500	1.000
	09.383	200.000	80.000
	39.943	200.000	80.000
	61.983	200.000	80.000
	184.213	600.000	120.000
4	44.444	200.000	80.000
	089.914	600.000	120.000
5	5	300	400
	425	2.000	3.000
	955	2.000	3.000
6	078.766	600.000	120.000
7	407	1.500	2.500
	93.737	200.000	80.000
8	578	2.500	3.500
	578	2.500	3.500
	838	2.500	3.500
	7.628	30.000	50.000
9	0.759	4.000	10.000
	4.139	10.000	15.000
	9.129	4.000	10.000
	091.839	2.000.000	1.000.000
	276 269	600.000	120.000
0	40	800	1.500
	670	1.500	2.500
	1.240	4.000	10.000
	1.280	10.000	15.000
	006.090	600.000	120.000
	027.710	8.000.000	4.000.000

Prochain tirage : 6 août 1947

Et voici les lots de consolation offerts par « France-soir »

Numéros	Série A	Série B
17.710	10.000	20.000
37.710	10.000	10.000
47.710	5.000	10.000
07.710	5.000	5.000
27.711	100 dix.	100 dix.
27.709	100 dix.	100 dix.
27.712 à 27.721	50 dix.	50 dix.
27.700 à 27.709	50 dix.	50 dix.

Les dixièmes ou billets entiers gagnants devront être parvenus à « France-soir », 100, rue Réaumur, à Paris, avant le mercredi 6 août au matin, dernier délai.

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR

Les belles villes de France

dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liège, Paris.

LA RADIO

Programme de jeudi, 18 h., à vendredi, 18 heures

MUSIQUE. — 19.3 (PI) Musique variée; 19.20 (PP) Pierre Spiers; 20.15 (PN) Festival d'Interlaken; 20.30 (PI) Variétés; 20.45 (Lux.) Mus. symphonique; 22.45 (PP) Piano; 23.3 (PI) Danse; 23.15 (PN) Quatuor.

VARIETES. — 18.41 (PN) Album de famille; 20.30 (PP) Une heure ensemble; 23.15 (PP) Rendez-vous à Londres.

THEATRE. — 21 (Lux.) La Cruche (Courteline).

DEMAIN

VARIETES. — 14.3 (PI) Voyages au pays des sons.

Les conseils de Philomène

Crêpes montagnardes

Epluchez 500 gr. de pommes de terre (de qualité farineuse) ; râpez-les très fin dans une terrine, ajoutez sel, poivre, 6 à 8 cuillerées de flocons de levure (saveur du gruyère râpé), 2 œufs battus, une cuillerée de cognac et assez de crème d'orge pour former une pâte lisse et épaisse. Dans une petite poêle (environ 15 cent. de diamètre), faites chauffer une mince couche d'huile ou de graisse ; versez-y la pâte sur un demi-centimètre d'épaisseur, couvrez la poêle placée sur feu modéré pendant 3 minutes ; retournez la crêpe, cuisez à découvert pendant le même temps. Faites souvent glisser les crêpes dans la poêle afin de les empêcher d'attacher.

le plus récent inédit de Pierre BENOIT

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir

N° 14

1898. Ile Maurice. Malgré la mauvaise nouvelle qui est venue troubler la réception donnée à leurs voisins par les d'Hunienville — la mort subite de sir Emmanuel Willoughby qui rentrait à Maurice après plusieurs années d'absence, avec sa femme Rowena et sa fille Virginie — Paul de Jamrose a du bonheur dans le cœur. Il est persuadé qu'il aime la douce et belle Marie-Thérèse d'Hunienville. Il décide de s'en ouvrir à son père et à sa mère, Valentin et Algide de Jamrose qui, jadis, faillit épouser Emmanuel Willoughby, pour qu'ils demandent la main de Marie-Thérèse à M. et Mme d'Hunienville.

Un charmant cortège

GLISSANT en cadence sur la pelouse bleuâtre, les quatre fillettes, dans leurs vastes robes d'étamine arrondies, avaient l'air elles-mêmes des volants qu'elles poursuivaient, qu'elles se renvoyaient de l'une à l'autre. Faisant semblant de ne pas avoir aperçu le jeune homme, avec des rires d'enfantine forfanterie, elles reprirent de plus belle leur chanson :

— Béatrice, et vous autres, petites sottes que vous êtes, vous a-t-on interdit de chanter cela, oui ou non ?

Marie-Thérèse venait de surgir sur l'escalier de la véranda. Elle leva la tête en entendant au-dessus d'elle le rire de Paul.

Levant la tête vers Paul, Mlle d'Hunienville ajouta :

— Quant à vous, au lieu de les encourager de vos rires, vous feriez mieux de vous préparer. Il n'est pas loin de huit heures et demie, et si vous devez être à dix heures au Bois-Brûlé...

— Je descends, Marie-Thérèse. Dans un quart d'heure, je suis à vous.

— Bon ! Je vous attends pour le déjeuner.

Ils s'installèrent tous les deux sous la véranda, devant une table chargée de fruits et de laitages. Les volants des petites joueuses continuaient à voltiger. On eût dit une scène de « Dilloy, le Chemineau » ou des « Vacances ». Mais les hêtres et les chênes normands du château de Fleurville se trouvaient remplacés ici par des manguiers et des flamboyants. Les champs de cannes, ondoyaient de la multitude multicolore des coolies indiens, dont on entendait, quand le vent tournait, les complaintes taciturnes, les vieux airs guttéraux venus avec eux des forêts de Johore ou de Dekkan.

A neuf heures un quart, un palefrenier amena la jument de Paul devant le perron. M. de Jamrose se leva. Marie-Thérèse l'imita. Il lui prit la main, cette fois, elle le laissa faire.

— Marie-Thérèse !

Elle le regarda. Elle sourit. Qu'elle l'alma, en cet instant, avec son teint mat, son profil de bronze sicilien, les volutes bleues de ses cheveux finissant en minces favoris au niveau du lobe des oreilles !...

— Paul ! dit-elle à son tour, très bas.

— Marie-Thérèse, dès demain, mon père sera à Vacoa. Et vous savez ce qu'il viendra solliciter de votre père ? Ceci !

C'était la main de Mlle d'Hunienville qu'il serrait toujours. S'étant incliné, il y déposa un baiser rapide.

Elle se tira de son trouble infini par une espèce de petite révérence comique.

— Mon seigneur et maître, murmura-t-elle, qu'il en soit fait selon votre volonté.

L'instant d'après, il descendait, au trot allongé, les rampes fleuries de la colline, poursuivi jusqu'au premier tournant, par les voix des fillettes, qui saluaient son départ de leur ironique refrain.

Peut-on... vi...vre... sans... a...mant...

M. de Jamrose, en attendant Paul, s'était remis à son tableau, veillant toutefois à manier palette et pinceaux avec plus de précautions que la veille. Il venait en effet de revêtir la tenue requise par les circonstances, redingote, pantalons de deuil à sous-pied, bottines vernies. Défi orgueilleux au paradisiaque décor environnant, son chapeau haut-de-forme s'érigeait pompeusement sur un guéridon de bambou.

Sur le gravier de l'allée, derrière la maison, un bruit retentit. C'était le cheval de Paul. Sans déranger M. de Jamrose, le jeune homme gagna directement sa chambre. Il redescendit l'instant d'après, ayant changé de costume.

Il mit brièvement son père au courant de ce qui s'était passé la veille à Vacoa.

— Je serais bien étonné, conclut-il, si nous ne retrouvions pas tout à l'heure la plupart de nos amis aux Pamplemousses.

M. de Jamrose eut un geste pour signifier que c'était leur affaire.

— Allez donc voir si notre voiture est prête, dit-il, car il va être d'heure de nous mettre en route, mon enfant. C'est ennuyeux : votre mère est à la messe, et j'avais espéré qu'elle serait de retour pour que vous puissiez l'embrasser.

— Elle ne vient pas avec nous ? demanda Paul, qui, presque aussitôt, regretta sa question.

M. de Jamrose, fermant sa boîte de peinture prit un temps.

— Elle n'aurait pas demandé mieux, mon ami. Mais vous avez pu constater qu'hier elle n'était déjà pas très bien. Elle a craint que de nouvelles émotions...

Il ne parvenait pas lui-même au bout de son explication. Un léger frisellis d'argent, heureusement pour lui, naquit soudain, se propagea, qui n'était autre que la cloche de la chapelle voisine. La fin de la messe ! M. de Jamrose eut un soupir de soulagement.

— Elle ne peut plus tarder beaucoup. Nous avons de la chance, d'ailleurs, car la voici !

Sur le chemin de terre rouge qui débouchait de la forêt entenébrée venait en effet de surgir le cortège charmant de Mme Valentin de Jamrose. Leur chignon noir serré dans le mouchoir de soie orangé, quatre serviteurs télingas, splendides et sombres, se relayaient à tour de rôle, deux par deux, à son palanquin... Languide et belle, Algide de Jamrose y reposait.

Paul n'avait, en l'apercevant, fait qu'un seul bond hors de la varangue. La distance qui le séparait encore de sa mère, il la franchit en un instant.

Elle ne disait rien. Elle le regardait de façon bizarre. C'était moins une mère qu'un juge, lui sembla-t-il en cette minute, qui l'observait.

— Cela peut aller, finit-elle par murmurer, comme se parlant à elle-même.

Puis, à voix haute :

— Seulement, il y a cette cravate, dit-elle, j'aimerais mieux vous en voir une autre. Il n'est pas question d'être en deuil, mais celle-ci est tout de même un peu trop claire, à mon gré.

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

DEMAIN :

Où Paul essaie en vain de parler à son père

CHATELET

SAMEDI 2 AOUT, *réouverture* et transmission sur la CHAINE NATIONALE

VALSES DE VIENNE

Location ouverte

RENE CLAIR A PARIS

« Le grand vainqueur des Festivals de « Bruxelles et de Locarno a produit en « Amérique son meilleur film ; c'est les « DIX PETITS INDIENS, d'après Dix petits « nègres, d'Agatha CHRISTIE. Cette vaudeville « reçue production passe en exclusivité au « STUDIO UNIVERSEL, 31, Avenue de « l'Opéra, en version originale sous-titrée « français. »

4e SEMAINE DE SUCCES

Permanent de 18 h. 30 à 24 h.

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE DU THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR AVEC LES PLUS GRANDES VEDETTES !

CARNEGIE HALL

LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

ARTISTES ASSOCIES

UN FILM DE GRANDE CLASSE

V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

LE LYNX PLACE D'ALLE — ROYAL HAUSSMANN LE CLUB 2, RUE CHAUCHAT

LA GLOIRE EST A EUX

THEIRS IS THE GLORY

ARNHEM!

L'EXPLOIT LE PLUS FANTASTIQUE

PARTIS 12.000 ILS REVINRENT 2.000

PARLANT FRANÇAIS

1, rue Drouot AU STUDIO Harry BAUR Pierre BLANCHARD

CRIME ET CHATIMENT

BROADWAY 36, CH.-ELYSÉES — CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE — CINÉMONDE 2, R. DE LA CH.-D'ANTIN — LA ROYALE 25, RUE ROYALE

Une Avalanche de Gags !..

LAUREL HARDY dans "LES AS d'OXFORD"

VERSION FRANÇAISE INÉDITE

LA CITADELLE DU SILENCE — un film de qualité exceptionnelle

LA CITADELLE DU SILENCE — avec les plus grandes Vedettes du Cinéma Français

LA CITADELLE DU SILENCE — un sujet passionnant

UNE RÉALISATION DE MARCEL L'HERBIER

avec ANNABELLA et PRENOIR • BERNARD LANCRET A.RIGNAULT • L.GRIDOUX • P.LARQUEY

le film que vous devez voir !!

AUX

GAUMONT-THEATRE-CESAR MICHODIERE

et SEDIF

TABARIN

Tous les soirs, à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table : TRI. 25-16

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEE

LE MAL COURT

d'Audiberti

Grand Prix du Théâtre

THEATRE ANTOINE

DANS UNE SALLE FRAICHE

LES JOURS HEUREUX

avec LISE TOPART

MAX LINDER — APOLLO — LES PORTIQUES

LE COMMANDO FRAPPE A L'AUBE

avec PAUL MUNI

Réalisation de JOHN FARROW

EMPIRE V.O. — ELDORADO V.F. — IMPERIAL V.F.

un film bouleversant avec le couple célèbre de MARIA CANDELARIA

DOLORES DEL RIO

ET PEDRO ARMENDARIZ DANS

LES ABANDONNÉES

GRAND PRIX INTERNATIONAL AU FESTIVAL DE MEXICO

J'AI VU.. TU AS VU... ILS ONT VU...

AU MADELEINE CINEMA

TO BE OR NOT TO BE

LE FILM DE ERNST LUBITSCH QUI A FAIT RIRE LE MONDE ENTIER

et vous ?

FILMS METROPOLE

PARADISE

16 rue Fontaine TRI. 06-37

ELLE EST NUE!!! MA DAME

C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY

Présentation WILLY LEARDY

U.R.S.S. - U.S.A. : GUERRE OU PAIX ?

Pour vivre sous terre il faut 340 milliards aux Américains

Tout en fabriquant des gaz radio-actifs, les Etats-Unis cherchent à faire régner la paix par un « gouvernement de l'univers »

par PERTINAX

Sur le problème crucial U.R.S.S.-U.S.A., France-soir vient de publier (1), en exclusivité, un document de la plus haute importance : des extraits du rapport secret de l'état-major américain remis au général Marshall et où sont examinées une à une les conditions dans lesquelles se dérouleraient un conflit.

Nous publions aujourd'hui le premier article de Pertinax.

WASHINGTON, .. juillet.

M. GEORGES BIDAULT a porté sur les affaires internationales le jugement suivant : « Etat grave mais non désespéré. » Ce disant, il pensait aux difficiles relations de la Russie et des Etats-Unis. Les paroles du ministre ne sont que trop justifiées. Qu'on en juge.

Ce n'est pas dans les litiges ou conflits russo-américains dont la presse internationale s'occupe chaque jour que réside la menace, la grande menace qui pèse sur nous tous. Rideau de fer, persécution en Europe orientale, des démocrates imbus des idées de l'Occident, luttes d'influence en Grèce, en Turquie : après tout, ces divers aspects de la rivalité des empires anglais, américain et russe, rappellent plus ou moins les heurts du cabinet de Londres et des Romanof au 19e siècle. Rien dans tout cela qui conduise fatalement à la guerre.

Mais, à ce courant de disputes et de chocs s'ajoute un élément qui, dans le passé, est sans analogue : l'arme atomique. L'arme atomique, du seul fait qu'elle existe, tend à précipiter la communauté américaine et la communauté russe dans un antagonisme apparemment irréductible.

Notons que l'arme atomique gagne rapidement en puissance. Les laboratoires américains, où travaillent quelque deux cents physiciens allemands, disputés aux Russes lors des premiers mois de l'occupation, font merveille. La bombe de Hiroshima et de Bikini est dépassée, désuète. L'autre jour, à Princeton, Einstein la traitait dédaigneusement de « fire cracker », c'est-à-dire de vulgaire pétard.

Mais, en plus des bombes atomiques d'un type nouveau, les Etats-Unis fabriquent maintenant des gaz radio-actifs. Il ne leur suffit plus de les obtenir comme sous-produits. Et toutes sortes de porte-bombes, aéroplanes ou rockets, d'entrer en essai. Les « réactions explosives en chaîne » ont tenu leur promesse du début et au delà.

Les Etats-Unis possèdent aujourd'hui un quasi-monopole de l'arme atomique. Mais ils savent que ce monopole n'est que temporaire ; que, d'étape en étape, la Russie finira par les rattraper quant à l'exploitation de l'énergie atomique ; et qu'à la longue il n'est pour eux et pour les autres peuples qu'une sauvegarde : le contrôle international.

L'A.D.A.

Leurs physiciens, leurs hommes politiques, leurs diplomates se sont attachés à définir le genre de contrôle international susceptible de se révéler efficace. Tel fut le mandat du comité présidé, l'an dernier, par le sous-secrétaire d'Etat Acheson, et du bureau d'experts que dirigeait M. David E. Lilienthal. Le comité Acheson-Lilienthal a conclu que le contrôle, pour être effectif, devait prendre la forme d'une sorte de Gouvernement de l'Univers.

Il demande que soit créée une « autorité du développement atomique » (A.D.A.). L'A.D.A., de par le monde, posséderait les mines d'uranium et de thorium, les usines de transformation etc. D'un bout à l'autre du processus industriel, les agents de l'A.D.A. surveilleraient de près les opérations. Il s'agit de tout faire dévier vers l'utilisation de l'énergie atomique pour des œuvres de paix, de ne rien laisser se muer en engins de destruction. On a calculé que, dans l'ordre des préparatifs, l'emploi de l'énergie atomique pour les besoins des populations coïncidait, jusqu'à 80 %, avec l'emploi militaire.

La garde doit, en conséquence, être vigilante. Pour plus de sûreté, l'A.D.A. distribuera mines en exploitation et usines de telle façon que si une nation entendait se révolter, l'arme atomique en main, les autres seraient à même de la terrasser aussitôt. A des entreprises privées serait cédé de l'uranium dénaturé, rendu impropre à la guerre. Les Américains, on le voit, appliquent au contrôle de l'arme atomique le principe que le gouvernement français voudrait faire appliquer au contrôle de la Ruhr : pour se rendre compte de ce qui se passe dans une affaire, il n'est que de la gérer.

L'opposition de l'U.R.S.S.

En gros, tel est le projet. Il implique une telle intervention dans les plis et replis de l'économie soviétique que nul ne s'attend plus que le gouvernement de Moscou se résigne jamais à l'accepter. L'intervention intime et continuelle de l'étranger : ne serait-ce pas la fin du communisme ? Quoi qu'il en soit, une certaine égalité dans la distribution actuelle de l'énergie atomique, des connaissances, des outillages qui s'y rapportent, serait requise pour que l'U.R.S.S. s'accommodât d'une inspection internationale tant soit peu poussée.

Certes, le représentant de la Russie au Conseil de sécurité parle de surveillance internationale. Mais comme nous sommes loin du projet américain ! Par surveillance, la Russie entend seulement que les déclarations faites par chaque Etat sur ses ressources atomiques seraient vérifiées. En outre, d'après les Russes, chaque gouvernement devrait rester libre de dresser comme il l'entend ses plans de fabrication. Donc, pas de production prudemment équilibrée, prudemment répartie. Si un gouvernement se révolte contre la loi internationale, rien ne nous assure qu'il ne sera pas le plus fort, qu'il n'aura pas le dernier mot. En somme, pas de gestion directe, pas de sanction.

Des cités sous la terre

Le contrôle ne s'organisant pas selon le mode que les experts américains et les autres regardent comme seul valable, le gouvernement de Washington sera bien forcé, tôt ou tard, d'aviser à des mesures de précaution. Une commission les a étudiées. Les Etats-Unis, avec leurs grands centres industriels, sont plus vulnérables que n'importe quel autre Etat. Il leur faudra se résigner à disperser leurs industries, à les rebâtir dans le sous-sol.

— On pense, dit M. Joliot-Curie, à des cités futures enfouies sous terre avec circulation d'air conditionné et soleil artificiel animé par des miroirs.

Mais le coût de tels aménagements est évalué à 340 milliards de dollars — plus que la dette actuelle des Etats-Unis. L'exécution d'un tel projet entraînerait la mainmise de l'Etat sur les affaires. Ce serait la fin de la libre entreprise, c'est-à-dire de la civilisation américaine. Certains n'hésitent pas à conclure que la société américaine et la société communiste russe sont également menacées : celle-là par l'existence du danger atomique, celle-ci par l'établissement d'un contrôle destiné à le prévenir. Il s'agit de savoir, en somme, si, pour les Russes, le danger d'un changement politique et social apparaît plus redoutable que les ravages de la bombe et, en cas de mauvaise option russe, si les Américains acceptent d'abdiquer le maintien de la paix, le maintien préalable de la paix, avec un changement affectant peut-être la structure de leur société.

Raisonner comme nous le faisons, c'est vouloir enfermer la réalité dans un dilemme et la réalité répugne souvent à ce genre d'emprisonnement. Malgré tout, les perspectives que nous évoquons sont émouvantes. Et il se trouvera des gens pour demander que la Russie soviétique soit mise au pied du mur : qui ne se soumet pas à l'inspection internationale se place hors de la loi des nations.

(Copyright by France-soir and PERTINAX.)

(1) Voir *France-soir* du 30 juillet.

Virginia HILL voulait partir

...mais elle a perdu son passeport

Les aventures et mésaventures de miss Virginia Hill, l'amie du gangster Bugsy (le Pouilleux) Siégel, continuent.

De nouveau malade, la belle Américaine a été admise dans un hôpital, dont l'adresse est soigneusement tenue secrète.

Mais il s'agit vraisemblablement de Neuilly. Miss Hill redoute les indiscrétions de journalistes américains récemment arrivés à Paris pour l'interviewer.

Un des amis de Virginia, M. David Green a annoncé hier soir de sa part son intention de repartir aujourd'hui en avion pour les Etats-Unis. Ici, la situation tourne au vaudeville : miss Hill a perdu son passeport.

C'est un porte-parole de l'ambassade américaine qui l'a déclaré à la presse. Il faut normalement deux ou trois semaines à un citoyen américain ordinaire pour obtenir un passeport. Mais il est probable que miss Hill obtiendra le sien plus rapidement.

L'ACCORD C.G.T.-PATRONS SERA CONCLU DÉFINITIVEMENT AUJOURD'HUI

Les vingt-deux représentants de la C.G.T. et des patrons se sont réunis, ce matin, à 10 heures, en séance plénière, au Palais-Royal, pour mettre au point l'accord définitif sur les salaires et les prix.

Cet accord ne sera signé, toutefois, que dans l'après-midi, le C.N.P.F. devant le soumettre à l'approbation de son comité directeur.

Après la signature, au cours d'une nouvelle séance plénière, les termes de cet accord seront soumis à MM. Ramadier, Daniel Mayer et André Philip.

L'augmentation prévue pour les salaires serait la suivante :

1. Minimum vital : 8.000 francs pour la région parisienne. Ainsi le salaire horaire du manœuvre serait porté à 43 fr. 50 brut, soit 40 francs net ;

2. Relèvement dégressif sur toute la hiérarchie. L'augmentation globale de la masse des salaires représenterait 11 à 12 %.

3. Maintien des avantages acquis et notamment les primes à la production.

Toutefois, l'augmentation peut varier suivant les entreprises et elle serait plus élevée dans les industries plus défavorisées (alimentation), afin d'éviter que ces industries soient « désertées » au profit des autres. Pour les mêmes raisons, l'écart entre les salaires des petites villes de province et ceux des grandes agglomérations serait réduit, afin d'éviter l'exode des travailleurs vers les grandes villes.

3 morts, 31 blessés dans l'accident d'autobus de Neuilly

Plusieurs blessés sont dans un état grave

UN autobus de la Porte de Saint-Cloud-Asnières, conduit par le mécanicien Marcel Bouthoney, 50 ans, franchissant la rampe du pont de Neuilly, s'est abattu sur la berge, hier soir, à 20 heures 15.

L'accident s'est produit au moment même où une Delahaye noire qui descendait l'avenue Charles de Gaulle s'apprêtait à traverser le pont. Le chauffeur de l'autobus, bien qu'ayant priorité, s'efforça de freiner son lourd véhicule, mais il était trop tard : l'autobus, piquant du nez, écrasait son moteur sur la berge de ciment.

On se précipita au secours des victimes. Trois voyageurs avaient été tués sur le coup. D'autres — une vingtaine — plus ou moins grièvement blessés.

Le conducteur de l'autobus, Marcel Bouthoney, contusionné, a été entendu à minuit 30, à Kilford, par le commissaire Desjeux.

J'ai freiné trop tard

— J'ai voulu éviter la Delahaye en tournant à droite. J'ai freiné trop tard... Il n'y a pas de raison mécanique à l'accident.

Le receveur, M. Gouchauron, après avoir reçu des soins à l'hôpital de Neuilly, s'est rendu à son dépôt pour faire son rapport.

Voici la liste des victimes

Trois voyageurs ont été tués :

M. Simon Cherbreton, 1, rue Gabriel-Péri, à Colombes ; M. Georges Gabillard, 19, rue Jacotot, à Puteaux ; Mme Marie-Odette Teissier, employée des postes, 6, rue Sadi-Carnot, à Boisguillaume (Seine-Inférieure), qui était en résidence à Neuilly-sur-Seine.

Deux voyageurs grièvement blessés ont été transportés à l'hôpital municipal de Courbevoie :

M. Georges Didont, hôtelier, 32, avenue d'Iéna, à Paris ; M. Alfred Brudel, 11, avenue d'Argenteuil, à Colombes.

Ont été admis au même hôpital :

M. Pierre Gumlet, 247, boulevard St-Denis, à Courbevoie ; Mme Odette Miniuciaa, 10, rue Circulaire, à Nanterre ; M. Edouard André, 12, rue Lagouat, à Paris (18e) ; Mme Marie Hourson, 56, rue Jean-Bonal, à La Garenne ; Mmes Marie et Micheline Dagulet, 4, avenue Galliéni, à Courbevoie ; MM. Raymond et Paul Triplet, 2, rue Raphaël, à Asnières ; Mme Alice Dupont et M. Pierre Dupont, 17, rue Saint-Guillaume, à Courbevoie ; M. Marcel Bouthoney, 56, rue Robert-Dupont, à Asnières ; M. Raphaël Philomène.

Huit autres blessés ont été admis à l'hôpital Marmottan :

Mme Marie Rigaud, 18, rue de la République, à Suresnes ; M. Marcel Vassal, Mmes Jeanne Vassal et Liliane Vassal ; M. Guy Taitinger, 9, rue des Glycines, à Neuilly ; M. Marcel Rigaud, 163, boulevard Jean-Jaurès, à Houilles ; M. Marc Dupont et Mme Henriette Dupont, 124, boulevard de Stalingrad, à Vitry.

Seule Mme Rigaud est dans un état grave.

Une autre blessée, Mme Perrin, 22, rue d'Orléans, à Saint-Cloud, a été transportée à la clinique de la Montagne, à Courbevoie. Son état est très grave.

André LARUE.

La comtesse de Bercy porte plainte :

« Je ne suis pas une simulatrice »

— Je ne suis pas une simulatrice : je porte plainte pour agression!

La comtesse de Bercy, qui avait mis en émoi la rue Clerc, il y a cinq jours, en affirmant avoir été attaquée par des individus armés, dans son appartement, maintient ses dires.

Elle proteste contre les bruits qui avaient couru, laissant entendre que l'agression avait été simulée et qu'elle-même n'était pas en état normal ..

Sur la plainte formelle de l'intéressée, la Police judiciaire a ouvert son enquête ; l'affaire semble devoir réserver des surprises...

Le garçon de ferme avait tué la fermière parce que son mari l'avait giflé

M. Pinard, qui exploite la ferme de la Christinière, appartenant au docteur Brechot, chirurgien des hôpitaux de Paris, située à Condé-sur-Vesgres, près de Houdan, fut surpris hier soir, en rentrant à la ferme, de ne pas trouver sa femme, Germaine, âgée de 29 ans. Il se mit à sa recherche. Son jeune employé, Claude Boland, 16 ans, lui apprit alors que sa femme était partie dans le courant de l'après-midi en compagnie d'un automobiliste.

Cette déclaration ne satisfit pas M. Pinard qui continua ses recherches, dans un puits éloigné, le cadavre de sa femme. Près du puits se trouvait un pieux de fer. Les gendarmes de Houdan, immédiatement prévenus, se rendirent sur les lieux.

Les soupçons se portèrent aussitôt sur Claude Boland, déjà condamné pour vol. Le gamin commença par donner des explications invraisemblables, mais, pressé de questions, il finit par entrer dans la vie des aveux.

— Eh bien, oui, s'écrie-t-il, c'est moi qui ai fait le coup. J'ai voulu me venger de ma patronne parce que son mari, la veille, m'avait giflé et qu'elle s'opposait à mon départ. Je profitai de sa présence dans le jardin et l'appelai sous un prétexte quelconque et, près du puits, je lui portai un violent coup de pieux sur la tête.

Une messe à la mémoire de Saint-Exupéry

A l'occasion du troisième anniversaire de la disparition de Saint-Exupéry, une messe a été célébrée ce matin à 9 heures, en l'église Saint-Germain-des-Près.

Aujourd'hui 50 policiers surveillent les abords de la prison

Un service d'ordre important a été prévu pour la journée autour de la prison. La police semble craindre, en effet, une manifestation des 350 détenues. Un haut fonctionnaire de la préfecture a déclaré ce matin que, toute la journée, 50 gardiens de la paix seraient postés autour de la prison.

LES TOURELLES

SUITE DE LA PAGE 1

ne pourra oublier le spectacle qu'offrait alors le dortoir numéro 12.

La porte était trop bien fermée

Toutes les femmes étaient mortes. Toutes sauf une, qui respirait faiblement et qui devait mourir une demi-heure plus tard, à son arrivée à l'hôpital, avant d'avoir repris connaissance.

Les vingt-et-un corps noircis avaient gardé leur position d'avant la mort. Presque toutes les femmes étaient encore couchées, la plupart entièrement nues. Certaines avaient replié leur bras devant leurs yeux, d'autres avaient enfoui leur visage dans leur paillasse et se cachaient la nuque avec leurs mains. Deux seulement n'étaient plus sur leur lit. Leur corps, replié, était étendu derrière la porte. Instinctivement, elles avaient dû, quand le feu s'était déclaré, se précipiter sur la porte et tâcher de l'ouvrir. La porte, hélas ! avait tenu.

Il est certain que toutes les femmes étaient mortes en quelques secondes. Et elles étaient mortes, non pas brûlées, mais asphyxiées. Les paillettes des colliers brûlaient en dégageant une grande quantité d'un gaz qui, libéré, explosé. C'est le gaz qui avait été mortel. Le feu en lui-même avait été relativement bénin. Nous nous en rendîmes compte en constatant que les paillettes laissées étaient à peine brûlées.

Maintenant, comment les paillettes prirent-elles feu ? C'est là une autre question. Il est possible qu'une des prisonnières ait jeté un mégot dans une caisse. Il pourrait se faire aussi — mais c'est là une hypothèse moins plausible — que ce soit l'orage qui ait provoqué l'incendie.

D'ailleurs, sur le moment, nous ne nous posions pas encore ces questions. Il fallait enlever les corps.

Ce fut une chose affreuse : les pompiers prenaient les cadavres par les bras et par les jambes et les alignaient dans la salle des douches, au rez-de-chaussée. Il arrivait que des morceaux de chair se détachassent des corps. Vers minuit et demi, deux voitures ambulances arrivèrent. On entassa les vingt-et-un cadavres nus dans les voitures, et celles-ci prirent la direction de la Morgue.

Des boîtes d'allumettes n'ont pas brûlé

Ce matin, la prison a repris son aspect normal. Le calme règne à l'intérieur parmi les détenues, après l'affolement de cette nuit. Les familles des prisonnières, avides de renseignements, se tiennent aux abords des Tourelles dont l'accès est rigoureusement interdit. A 9 heures, M. André Marie, ministre de la Justice ; M. Léonard, préfet de police, et un attaché du cabinet de M. Depreux, ministre de l'Intérieur, se sont rendus sur les lieux accompagnés du commissaire Beaufort qui a fait l'enquête.

Le commissaire nous a donné quelques précisions : « la cause initiale du sinistre ne sera certainement jamais connue : ce qui est certain, c'est que le feu a pris dans les caisses des paillettes en celluloïd. Il y en avait 100 kilos dans un dortoir de 18 m. sur 8. Le feu s'est transmis avec une rapidité incroyable et il s'est éteint aussi vite. **Des boîtes d'allumettes qui étaient dans la pièce n'ont même pas brûlé.** Les objets n'ont été que noircis. Il s'agit en somme d'une flambée très vive, semblable à une explosion et aussi rapide ».

Maintenant, seuls quelques agents sont devant la porte. On assiste à des scènes tragiques.

« Elle devait sortir demain matin ; elle avait eu trois mois pour un petit vol. Quel malheur ! », dit en sanglotant une femme qui vient d'apprendre la mort d'une parente.

Les vingt-deux victimes

Voici la liste des vingt-deux victimes de l'incendie de la prison de la caserne des Tourelles :

CORDIER, Yvette, femme Duly, 21 ans, plongeuse, 4, rue de la Voûte.

KEPA, Emilia, veuve Lecuik, 32 ans, femme de ménage, 114, boulevard de Grenelle.

LEFLOHIC, veuve Avenel, 36 ans, femme de chambre, 97, rue des Rosiers, Saint-Ouen.

CLAEYS, Marie, 59 ans, lingère, sans domicile fixe.

SEITZ, Gilberte, 27 ans, femme Novilet, 9, rue Claude-Moret, Saint-Ouen.

CLEMENT, Marcelle, veuve Migeotte, 33 ans, couturière, 18, rue de Ménilmontant.

BAUWENS, Raymonde, 31 ans, manœuvre, 21, rue Vieq-d'Azir.

GAUTIER, Yvonne, 20 ans, raffineuse, 6, rue de la Pie-Voleuse, Palaiseau.

SIMONIN, Lucienne, 26 ans, argentière, 22, rue Richer (IXe).

GARY, Danielle, 27 ans, femme de ménage, 73, avenue de la République, Montrouge.

MAILLEZ, Yvonne, 54 ans, femme Leicutmann, cartonnière, 98, boulevard de Belleville.

PETIT, Jeanne, veuve Michel, 37 ans, dactylo, 6, rue Emile-Depreux (XIe).

DANNET, Solange, 25 ans, marchande des quatre-saisons, 3, rue Tiquetonne.

ROUSSEL, Marie-Thérèse, femme Brasseur, 26 ans, ouvrière, 17, rue Etienne-Dolet (XXe).

GUILLOTIN, Aimée, femme Gicquels, 51 ans, aide infirmière, 20, rue Saint-Vincent-de-Paul.

REMY, Henriette, femme Giraud, 44 ans, femme de ménage, 5, rue de la Fédération, Gagny.

COUPTEAU, Marthe-Louise, 41 ans, femme Vourjeny, 41 ans, femme de ménage, 122, rue Jeannot, Saint-Denis.

JOUET, Simonne, 23 ans, femme de chambre, 3, passage de la Voûte.

MARQUET, Yvonne, 55 ans, veuve Morel, concierge, 15, rue Lacordaire (XVe).

MOUGIN, Emilienne, 36 ans, femme Huleux, sans profession, Beausoleil (Alpes-Maritimes).

GUERIN, Andrée, 23 ans, femme Guinaud, vendeuse, 43, rue Fontaine.

CHANTEAU, Lucienne, 22 ans, ouvrière, 7, place Emile-Landrin (XXe).

Ex-Comité du Cuir

Les Chaussures d'Art Lepicart ont dû freiner leur production ces temps-ci. Savez-vous pourquoi ?

Simplement parce que les ex-fonctionnaires de l'ex-Comité du Cuir n'avaient pas reçu les bons-matières à temps... car l'Imprimerie Nationale manquait de papier.

Nous supposons que ladite Imprimerie manquait de papier parce que les ex-fonctionnaires de l'ex-Comité du Papier n'avaient pas encore reçu les bons-matières de papier...

Car, pour avoir les bons-matières de papier, il eût fallu encore du papier qui, lui, manquait à l'Imprimerie Nationale. *(Communiqué.)*

Actualités scientifiques

Le cerveau du Chef de Publicité des « Chaussures d'Art Lépicart » a actuellement l'apparence d'une éponge oubliée cinq années de suite dans le fond d'un placard. Les savants les plus éminents lui ont recommandé l'injection intra-stomacale de Vouvray, Juliénas, St-Emilion et Montbazillac.

Après une cure d'un mois, il nous reviendra frais comme une rose, ce qui ne sera pas si banal, le premier septembre. *(Communiqué.)*

Oui mais... AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE
14 (ancien 94) R. DE LA CHAPELLE METRO: MARX-DORMOY
VOUS OBTIENDREZ LES PLUS LONGS CRÉDITS TOUT EN PROFITANT DES PRIX LES PLUS BAS

SALLE A MANGER "NÉO" 6 PLACES CHAISES Fes CUIR	28869F	CHAMBRE CHÊNE	12895F
POSTE T.S.F. 5 LAMPES	7680F	CANAPÉ-LIT 1 PER.	9695F
LUSTRE	1295F	CANAPÉ-LIT 2 PER.	12250F
APPAREIL PHOTO	750F	COSY 2 PIÈCES	5990F

REOUVERTURE DES RAYONS : CONFECTION POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS LINGERIE . BONNETERIE . BICYCLETTES . CHAUFFAGE . VOITURES D'ENFANTS . ETC.

MICHELSON
AGENT AIR-FRANCE ET Ttes Cies AÉRIENNES
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
33, Rue du Louvre, PARIS - CEntral 17-17
PLACES DISPONIBLES SUR ORAN, TUNIS, ROME, LE CAIRE

A partir de 1900F
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

CRÉDIT LYONNAIS
SITUATION AU 31 MAI 1947

La Situation au 31 mai présente, par rapport à celle au 30 avril, une augmentation de 2.250 millions et atteint 128.823 millions.

Au passif, les Comptes de chèques et les Comptes courants progressent ensemble de 1.829 millions et les Créditeurs divers de 401 millions. Inversement, les Banques et correspondants accusent un fléchissement de 988 millions.

En contre-partie, on trouve, à l'actif, une augmentation de 2.973 millions du Portefeuille effets et de 251 millions des Avances et débiteurs divers, tandis que les Comptes courants diminuent de 478 millions et l'ensemble des postes Encaisse et Banques et correspondants de 996 millions. *(Communiqué.)*

Que des Occasions

Nous sommes certains d'intéresser les lecteurs en leur énumérant ci-dessous divers meubles d'occasion, parfaitement remis en état et extrêmement intéressants par leur prix et leur qualité :

Bureau cylindre L. XVI, bois de rose, bon genre ancien : 45.000 fr.
Grand cosy moderne en palissandre verni, bahut 3 portes, belle table-portefeuille, 4 chaises garnies : 68.000 fr.
Belle armoire ancienne : 16.000 fr.
Bahut dressoir ancien en merisier, 3 étroits, 3 portes : 29.000 fr.
Console 1/2 lune L. XVI, bois doré, dessus marbre : 12.500 fr.
Vaisselier normand en merisier bien sculpté : 18.000 fr.
Tous ces meubles, ainsi que beaucoup d'autres, sont à voir à l'Atelier Saint-Sabin, 38, rue Saint-Sabin, entre le métro Bréguet-Sabin et Chemin-Vert. *(Communiqué.)*

Sachez danser pour le 15 Août en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Pl. air et sal. climatis. Lycéum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer en 20 a. ou moins, date d'attr. gar. CRÉDIT AGRAIRE ET FONCIER 15, Boulevard de la Madeleine 15 (Renseignements gratuits)

VOUS AVEZ SOIF ?..
REGLISSE R 14 l.. boisson naturelle TOUTES PHARMACIES

ACCIDENT GRAVE
7 janvier 47, pl. Saint-Philippe-du-Roule, 17 h. 30, Monsieur renversé par taxi sur trottoir face église et grièvement blessé. Témoins de l'accident, écrire : GIRAUT, 151, rue Louis-Rouquier, Levallois (Perelre 38-21).

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
Maison, Ferme, Terrain
CRÉDIT à long terme délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

ROUFF, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
81 rue Le Peletier (9e) PRO 25-75

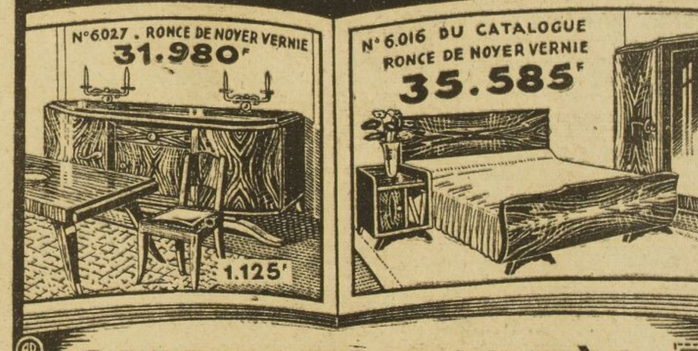
ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Brillants, Argenterie, Perles, etc. Italiens. Société Hor. SUISSE

ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR. Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TEL 42 23 8 Bd MONTMARTRE
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE ST LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR
PARIS. 8ème

EXTRAIT du CATALOGUE GRATUIT



GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE • FACILITÉS de PAIEMENT
et TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANCY · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT
A M

PENDANT VOS VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir *sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur France-soir pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités, France-soir accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

JE CHERCHE A LOUER
Prix fort ou acheter en viager ou en location vente
PROPRIETE avec maison 6 à 8 pièces, dépendances, etc.
BILLETTE, 3 rue Cochin, Paris-Ve

LA FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS DES DEUX GUERRES DES T.O.E. et de toutes les FORCES DE LA RESISTANCE, 9, rue de Mazagran, PARIS-10e, a pour but de faire sauvegarder le statut et les droits aux récompenses des COMBATTANTS VOLONTAIRES, avec ou sans uniforme, qui ont volontairement couru le péril de mort pour libérer le pays.

PENDANT VOS VACANCES
Participez au grand concours de la PHOTO IMPRÉVUE
organisé par
Libération

Une démarche de Bevin auprès de Ramadier pour que les immigrants débarquent en France

LONDRES, 31 juillet (dép. « France-soir »). — Le cabinet britannique se réunit ce matin pour prendre une décision au sujet des passagers de l'« Exodus ».

On murmurait tout à l'heure que le gouvernement les ferait diriger vers Chypre. D'autre part, d'après certaines rumeurs, il serait question de les emmener à Gibraltar. Quoi qu'il en soit, le gouvernement est maintenant convaincu qu'il ne peut laisser les trois bateaux transportant les réfugiés de l'« Exodus » errer plus longtemps en Méditerranée. On peut prévoir que dans 48 heures, les navires auront quitté la côte française. Cependant, M. Bevin envisagerait de faire une dernière tentative auprès du gouvernement français, dans l'espoir que celui-ci acceptera de convaincre les réfugiés de débarquer en terre française.

L'avion de MM. Tanguy-Prigent et Teitgen capote en arrivant à Brest

Les ministres indemnes ont pu assister aux obsèques des victimes de la catastrophe

(part., par téléph.). — Des drapeaux en berne, aux façades éventrées des immeubles ; une foule accablée dans ses vêtements de deuil, sous un soleil impitoyable.

Brest vit encore une cérémonie funèbre.

Vingt cercueils, qui n'ont pu entrer dans la petite église Saint-Michel, sont alignés devant le cénotaphe du cimetière. A l'extrémité du premier rang, celui du commandant de l' « Ocean-Liberty » recouvert du drapeau norvégien.

Mgr Fauvel, nouvel évêque de Quimper, donne l'absoute. Parmi les notabilités, MM. Tanguy-Prigent et Teitgen, représentant le gouvernement, l'attaché de l'ambassade de Norvège, arrivé hier soir, les parlementaires du Finistère : Pierre Hervé, Monteil, Fouyet...

Dans l'attente des ministres, la cérémonie a dû être retardée d'une demi-heure. Au dernier moment, nouvelle émotion : l'avion qui les amenait capotait vers 10 heures, à l'atterrissage à l'aéroport de Guipavas. L'accident n'a occasionné que quelques dégâts à l'appareil.

Sur l'épave du Liberty

Je reviens à l'instant du lieu même de l'explosion ; sur la dunette arrière de l'*Ocean Liberty*, qui émerge seule, les plaques d'acier sont encore chaudes.

Les scaphandriers de la Compagnie de Renflouement des Abeilles plongent pour retrouver ceux de leurs camarades projetés à l'eau, tandis qu'ils évoluaient en chaloupe à proximité du navire. Jusqu'à présent, ils n'ont ramené que le corps de leur directeur, M. Bignon.

L'« EXODUS »

★ SUITE DE LA PAGE 1

plus facile et que les soldats ont partagé avec les enfants leurs rations de biscuits.

On apprend également que les Anglais n'ont pas encore pu se procurer les cinq cents tonnes de charbon qu'ils ont demandées hier au port de Marseille et qui leur sont nécessaires pour le retour.

La police arrête un journaliste ...la foule le réclame

La fin de la journée d'hier a été marquée par un incident qui a opposé la police et les journalistes. La police refusait aux cinéastes le droit de filmer la vedette de ravitaillement. Une dispute s'ensuivit. Notre confrère Armorin, de « Franc-Tireur » intervint. Après quelques paroles très vives, des coups furent échangés et Armorin arrêté. La foule qui se tenait sur le port suivit la police, tandis que les cinéastes filmaient la scène. Arrivée devant le commissariat, la foule se précipita pour enfoncer les portes.

Après être restée environ une demi-heure au commissariat, notre confrère fut relâché.

Un télégramme de protestation a été envoyé à M. Depreux, ministre de l'Intérieur.

Enfin, un meeting réunissant les sociétés juives, des représentants des partis de gauche et de la C.G.T. s'est tenu hier soir à Marseille pour protester contre la déportation des émigrants de l' « Exodus 47 ».

Une démarche de Bevin auprès de Ramadier pour que les immigrants débarquent en France

LONDRES, 31 juillet (dép. « France-soir »). — Le cabinet britannique se réunit ce matin pour prendre une décision au sujet des passagers de l'« Exodus ».

On murmurait tout à l'heure que le gouvernement les ferait diriger vers Chypre. D'autre part, d'après certaines rumeurs, il serait question de les emmener à Gibraltar. Quoi qu'il en soit, le gouvernement est maintenant convaincu qu'il ne peut laisser les trois bateaux transportant les réfugiés de l'« Exodus » errer plus longtemps en Méditerranée. On peut prévoir que dans 48 heures, les navires auront quitté la côte française. Cependant, M. Bevin envisagerait de faire une dernière tentative auprès du gouvernement français, dans l'espoir que celui-ci acceptera de convaincre les réfugiés de débarquer en terre française.

RAVITAILLEMENT

VIN. — 1 litre aux A, M et V, contre coupon no 9 de la carte de vin (3e distribution sur ce coupon). — SUPPLÉMENTS TRAVAILLEURS DE FORCE, tickets de juillet. T. 1 : 1 litre contre BI. — T. 3 : 3 litres contre BI et L. — T. 3 : 5 litres contre B et 2. — T. 4 : 7 litres contre BI et 1 2 et 3.

CHOCOLAT. — Jusqu'au 31 août : 6e distribution de chocolat pour 1947 contre le coupon 45 du 2e semestre. — Pour les E : 125 gr. cacao sucré et 125 gr. chocolat en tablettes. — Pour les J et A : 375 gr. tablettes. Les commerçants pourront attribuer aux E 250 gr. de bouchées de fruits au lieu des 125 gr. de chocolat en tablettes.

Mange-t-on mieux chez soi ou au restaurant ?

« Ça y est les enfants ! Mon client a signé aujourd'hui... On va fêter ça par un bon gueuleton au restaurant », dit papa. Et toute la petite famille de se réjouir. Dame, ça vous sort tellement de l'ordinaire, le restaurant, avec son menu varié, ses sauces corsées et toutes ces choses tentantes, trop compliquées pour faire à la maison. De son côté, la cuisine familiale a bien des avantages pour tous les jours. Peu importe, en effet, d'avoir de nombreux plats à chaque repas : un plat tout simple fait parfaitement l'affaire, s'il comporte une quantité suffisant d'un corps gras bon producteur d'énergie, comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, celle-ci constitue un aliment sain, nourrissant et très facile à digérer. Elle gagne évidemment à être consommée aussi fraîche que possible. Aussi, que vous mangiez au restaurant ou en famille, plusieurs plats ou un seul, votre repas sera toujours nourrissant s'il est préparé à la margarine. *(Communiqué.)*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 735

HORIZONTALEMENT. — I. Antimites (10 lettres). — II. Qui excite la haine (7 l.) Métal (2). — III. Dernière tragédie de Voltaire (5). Individu fort recherché par certains rois (4). — IV. Note (2). Petite provision de combustible (5). — V. Condition de progrès scolaires (9). — VI. Elle fait vivre un certain nombre d'ouvriers (5) Mesure (2). — VII. Résultat d'une contraction (3). Elle permet de longues lettres sans surtaxes (

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

FAUSTO COPPI poursuiteur N° 1

Les finales du championnat du monde de poursuite ont été d'une magnifique netteté. Les champions y ont réalisé leur meilleur temps. Ce qui prouve, par conséquent, qu'ils y ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

Si l'on tient compte de ces temps, on peut établir une sorte de classification basée sur les écarts. Imaginant les quatre protagonistes des épreuves finales prenant le départ sur une même ligne, on enregistrerait les positions suivantes au terme des 5 kilomètres, distance à laquelle se limite l'épreuve.

A 0 : Fausto Coppi ; à 6"2/5 : Bevilacqua ; à 10"3/5 : Hugo Koblet ; à 20" : Geerit Schulte.

Ce qui, en fait, correspond exactement au classement acquis dans la grande finale et dans celle des troisième et quatrième.

On s'aperçoit évidemment que Schulte fut la grosse déception du jour.

Son style facile de ces jours derniers, qui paraissait tellement en dessous de ses possibilités, ne s'est pas révélé aussi efficace qu'on l'imaginait. Il se brisa net quand le champion hollandais dut faire appel à son énergie.

Pour faire un digne pendant à Fausto Coppi, les Italiens, non contents de placer Bevilacqua au rang de deuxième poursuiteur mondial, ont aussi raflé le titre des amateurs avec le jeune Benfenati.

Benfenati a disposé de l'Uruguayen Attilio François avec aisance.

On ne s'attendait d'ailleurs pas à voir ce coureur disputer la première place. On comptait plutôt sur Guillemet, dont nous allons vous conter l'histoire. Mais Attilio François avait bien mérité l'honneur que lui fit la petite colonie parisienne de sa patrie.

Une histoire de pharmacien

L'histoire du pharmacien Guillemet n'est pas près d'être oubliée. Notre champion amateur se présenta au départ de sa demi-finale avec un vélo muni d'un... changement de vitesse. C'est la première fois que l'on voyait cela au vélodrome, mais il est à craindre que l'expérience soit sans lendemain !

Cette expérience désastreuse — au sujet de laquelle il est permis de se demander si les responsables de notre représentation nationale n'avait pas un veto formel à opposer — se solda finalement par un écart d'une dizaine de secondes en plus l... sur les temps habituels du champion universitaire. Sa défaite en demi-finale n'eut pas d'autres origines.

Revenu à la formule orthodoxe contre le Danois Andersen dans la finale des troisième et quatrième, on aurait aimé voir quel temps Guillemet aurait pu réaliser. Malheureusement, un accident survenu à la direction de son vélo — accident qui n'était pas simulé, contrairement à ce qui a été annoncé — ne devait pas permettre cette dernière constatation qui aurait pu être pour la représentation française une consolation morale, la seule qu'elle pouvait espérer de ces matches assez pénibles pour le prestige de nos athlètes.

André COSTES.

Benfenati, poursuiteur depuis seulement deux mois !

Arnaldo Benfenati, champion du monde amateur de poursuite, n'est poursuiteur que depuis deux mois.

C'est sur le conseil de l'ex-indépendant Italo-parisien Cimatti, vainqueur de Paris-Evreux et devenu industriel en cycles, que Benfenati disputa, voici deux mois, le championnat d'Italie amateurs de la spécialité.

Né le 26 mai 1924 à Castello di Britti, près de Bologne, Benfenati est harmonieusement bâti. Il a des jambes longues aux muscles forts. C'est un athlète équilibré. Il mesure 1 m. 73 pour 73 kilogs.

Maçon de son métier, Benfenati avoue aimer la poursuite, ce qui est assez rare, même chez les champions de la spécialité

Malheureusement, il manque d'adversaires en Italie et se voit contraint de revenir à la route, spécialité dans laquelle il débuta voici seulement deux ans.

M. C.

Ce matin, Bevilacqua est allé chercher Coppi à son hôtel et tous deux sont partis pour Reims par la route.

Selon Fausto Coppi, les deux poursuiteurs italiens seraient au départ et l'équipe serait complétée par Léoni et Fiorenzo Magni. Une équipe cent pour cent Bianchi en somme. Et ce qui viendrait renforcer considérablement les chances de victoire de Coppi pour le titre mondial de la route.

Guerra suit ses coureurs en automobile et ne veut pas encore donner d'avis officiel avant d'avoir eu une conversation avec Bartali.

FACHLEITNER sera demain à Reims

Il faut attendre encore 24 heures pour connaître la composition de l'équipe de France

Edouard Fachleitner, le sélectionné-sur-lequel-on-ne-comptait-plus, a débarqué, ce matin, à Paris, flanqué de son directeur sportif, Fred Oliveri.

— Je n'ai jamais eu l'intention d'abandonner ma place, nous dit le Manoscain. D'ailleurs je ne suis pas venu pour rien à Paris.

Tandis que « Fach » se livrait dans une chambre d'hôtel à des ablutions pour se remettre des fatigues de son voyage, Fred Oliveri s'étonnait de la publicité faite sur le forfait éventuel de son poulain.

— S'il est un manager qui peut décider des actes de Fachleitner, c'est bien moi, il me semble. Or, j'estime que mon poulain connaît une condition qui l'autorise à des grands espoirs pour Reims-Gueux.

« Je ne l'ai pas jâché d'une semelle depuis son retour de Manosque.

« Ses concitoyens ont voulu le fêter d'une façon grandiose. J'ai eu toutes les peines du monde à les en dissuader.

« Fach n'a pas même sablé le champagne. Il a trinqué avec un verre d'eau. C'est dire qu'il s'est astreint à une sévère préparation... »

« Hier encore je l'ai suivi au cours d'une séance d'entraînement de 180 km. qui s'est terminée sur les pavés d'Aubagne, à toute allure.

« Sincèrement, je puis vous affirmer que Fachleitner est en grande forme », disait-il à Georges Cuvelier quelques instants plus tard au siège de la F.F.C., rue Ambroise-Thomas.

D'homme à homme

Puis Cuvelier s'adressa directement à Fachleitner :

— D'homme à homme, je te demande si tu es vraiment prêt ? Il ne s'agit pas de partir pour faire plaisir à Oliveri.

— Il n'est pas question de me faire plaisir, répliqua le manager. N'est-il pas le meilleur des routiers français ?

Et Fachleitner d'ajouter :

— Ma sélection ne saurait être discutée au profit d'Aubry. Je vaux mieux que lui... (sic).

— Tu partiras donc pour Reims, décida en définitive le président du groupement des professionnels.

Demain matin Fach prendra, par chemin de fer, la direction de la capitale champenoise, en compagnie d'Idée, Paul Maye, Teisseire et Aubry.

Michel COSTES.

Fachleitner (à gauche) est impératif : Je suis en grande forme. Je veux défendre ma chance. (A droite : Cuvelier et le manager Oliveri).

CHEFDHOTEL :

« Je tente ma chance »

HANSENNE :

« Le danger m'attire... »

Chefdhôtel a pris, ce matin — officiellement — la décision de courir non pas le 400, mais le 800 mètres des championnats de France. En vérité, et ainsi que « France-soir » l'a annoncé déjà, le champion stadiste n'avait jamais envisagé autre chose.

Et s'il avait, durant une semaine, pris le maquis c'était pour aller, en toute tranquillité, préparer son match contre Hansenne. Ce matin, il résumait ainsi sa position :

— Hansenne m'est supérieur d'une façon générale. Ses performances chronométriques et ses victoires internationales le prouvent. Mais, pour l'instant, je suis en « surforme » et j'aurais bien tort de ne pas tenter ma chance.

Informé de cette décision de Chefdhôtel, Marcel Hansenne a déclaré :

— Je pourrais, certes, me dérober devant le danger en courant le 1.500 au lieu du 800. Mais vous savez qu'il n'est pas dans mes habitudes de fuir les risques. Au contraire, le danger m'attire.

« Si Chefdhôtel m'est supérieur il me battra. Sinon, c'est moi qui le vaincrai. Vous pensez bien que nous ne ferons pas de cadeaux.

« Je ne regrette qu'une chose : n'être pas tout à fait moi-même en ce moment. »

Nous ne le regrettons pas quant à nous, car c'est bien cela qui donnera au match toute son âpreté.

Robert MARCHAND.

Pour le titre mondial des stayers

Sont qualifiés pour disputer le titre mondial des stayers, samedi (14 h. 30), au Parc des Princes :

Frosio (Italie), champion 1946 ; Lesueur et Lambotley (France) ; Mathias Clémens (Luxembourg) ; Heiman (Suisse) ; Michaux (Belgique) ; Pronk (Hollande), et Summer (Angleterre).

Robic médaillé

Au cours d'un repas intime, qui réunissait, hier soir, au restaurant de la Tour Eiffel, plusieurs personnalités du ministère de l'Information et du cyclisme international, la médaille d'or de l'Education physique a été remise à Jean Robic, vainqueur du dernier Tour

Bob Fisher en Belgique

Bob Fisher, l'ex-entraîneur du Racing, abandonne définitivement l'aviation.

« Je vais aller entraîner le Stade de Mouscron, nous dit-il. Je crois qu'il y a assez d'excellents éléments pour que la prochaine saison nous vaille des résultats encourageants. »

Les obsèques de Boussut

Les obsèques d'André Boussut, le coureur qui s'est tué à Longchamp, n'auront pas lieu à Paris. Les membres de l'Association française des coureurs automobiles sont priés d'assister à la levée du corps vendredi, à 8 h. 15, quai de la Rapée à l'Institut médico-légal.

Quelques places disponibles

dans les autocars qui conduiront dimanche, à Reims, les spectateurs des championnats du monde de cyclisme.

●

Inscriptions d'urgence aux Services touristiques de « France-soir » et « Record », 100, rue Réaumur (Gut. 80-60).

A DEAUVILLE

LE TENNIS FRANÇAIS triomphe...

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

DEAUVILLE, 31 juillet. — Encore une victoire française... Le traditionnel match qui opposait l'U.L.T.C. aux champions britanniques s'est terminé par la victoire de notre équipe : 11-4.

Devant le numéro 1 britannique Kingscram, Marcel Bernard devait réaliser une performance supérieure à celle de Parenza. En deux sets, il mit « out » la finaliste du double de Wimbledon.

Cet après-midi débute la Coupe Deauville. Le tenant Pétra n'est pas là. Les seize invités sont présents, parmi lesquels nous relevons : Bernard, Parenza, Destremau, Ferret... Bernard et Pallizza partent favoris.

Sandeyron oublié au championnat du monde

Les dirigeants de Boxing Board Control ont décidé de déchoir Français Jackie Patterson de ses titres de champion de l'Empire britannique et du monde des poids moucha. Cette justesse. Patterson a fait reporter son championnat à trois reprises. Mais on comprend mal que la fédération publique ait désigné Dado Marino et Lavigne pour naghan comme compétiteurs au titre mondial. Que vient faire Monaco ici ? Si un Européen doit être admis dans la compétition il paraît logique que ce soit le champion, c'est-à-dire Maurice Sandeyron.

La Fédération française ne manque pas d'en faire l'observation à Londres.

Lesnevitch a battu Mauriello

NEW-YORK, 31 juillet. — Hier soir, à Brooklyn, le champion du monde mi-lourds Gus Lesnevitch a nettement battu aux points Tami Mauriello.

LES PETITES ANNONCES de "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

DEMANDES D'EMPLOIS 30°

Exc. ustensile 45 a. dem. empl. Ecr. Marie, 106,r.Richelieu-2e

Jne H. 24 a. sténo-dact. ch.rem. placem. août. Ecr. No 41.339, Comtesse Publicité 8,sq.Dordogne.

Jne Homme ch. place stable magasinier av. écriture, calculant bien. Libre 1er sept. 16, rue St-Germain, Arpajon (Seine-et-Oise).

Comptable dip. prendrait petites comptabilités. Ecrire Aubert, 10, rue Vivienne, Paris (2e).

Chauff.exp.tour., 45 a., ch.extra ou voit. perm. 20 a. Mas.38, r.du Ranelagh-16e. Libre de suite

J.H. 21 a.cél. Bon.prés. Bon.instr. sachant conduire, se chargerait transfert valeur ou tout autre chose France, colonies, étranger. Philippot A., Poste restante, rue d'Alleray, PARIS (15e)

Cherche pr jeune fille 16 ans voul. se perfect. langue franç. cour. dur. vacances. Ecr. Mme Gilbert contre travaux ménage ou enf. Pr Jne fille 14 a. cire légers trav. ménage enf. et patiemment petit-déj. chez instit. privée, Léonard, 155, rue Nationale, Forbach (Moselle).

Cuisinier ch. pl. hôtel restaur. campine. Ecr. No 8.857 Fr.-S.

J. not. inf. ch. empl. pr après-midi,éventuel.ch.rel. Ecr.9.093 FS

28 ans tr. bon. présent. ay. ts permis conduire, dem. emploi pr le mois août. Ecr No 9.106 FS

37 ans, sér. réf. anci.comm.cher empl.mult. Ecr.No 9.111 FS

Sténogr. Secrét. anglais-français ch. remplacement sept. Mlle LAVIALLE 7,r.Cassette Paris-5e

Secrét. st.-dact. cap. sér.réf. ch. rempl.août, prox St-Lazare ou Chapl. Dureuil, bur. 118, Paris.

Chauffeur 32 a. sér.réf ch. pla. Ce préf. voitures américaines. Ecr. P.R., No 9.087 France-soir

Off. dégagé cadres 44 a.ch. emploi confiance, seconderait patron. Ecr. 9.329, France-soir

Libre 1 mois ts permis cherche emploi chauffeur ou autre chose. Ecr. No 9.229, France-soir

Ex-Editeur 30 a. ch. situation Edition ou Presse évent. 1/2 journ. Ecr. No 9.263, France-soir

Mén. 35 a. ch. pl.maison bourg. hom.chauf., fem.cuisin. p. tt faire sér.réf. Ecr.9.231, Fr-soir

M. 51 a. sér. lib.apr.-midi ch. emp.de conf.garde mag.portier ou aur.pré.mod. Ecr.9.275, Fr-s

Dactylo débutante ch. emploi, Pte-Montreuil-aux ou environs. Ecr. P.R., No 9.265, France-soir

Critique d'art sér.réf dirigerait galerie d'art. Faire offre en écriv. No 9.262, FRANCE-SOIR

GARDES D'ENFANTS 60°

Auverg. ex-inst. pr vac et an enf. 2 sexes, vie fam. A SERRE, MERLINES (Corrèze).

On prend 2 ou 3 enf. 5 à 10 ans pdt vac. rég. du Lapin Sotins dévoués. Bas prix. Séjour idéal. Ecr. P.R. No 192.086 France-soir

BOGÈVE (Hte-Savoie), altitude 1.060 m. Famille catholique reçoit enfants. Prix 200 francs par jour. Bonne nourriture. Léon GRILLET, à BOGÈVE (Haute-Savoie).

TRAVAUX A FAÇON 120°

Nettoy. parq.vitres less.app.burx ts trav. L'Eclatante. Roq.61-24

Confectionneur demande blouses et chemises à façon. Ecr. Boîte postale 32, Petit-Queyliy (S.-Inf.)

Cocquetier chausse bas de sport, etc. sur mach. rectiligne. Gasset, 7, cité des Fleurs, Paris-17e

Je ch. pr la province à faire de la bel. confect. pr dames manteaux costumes avec votre tissu, livraison assurée. Ecr. Comptant No 213.340, r. Vivienne. 17

Peintre ts trav. ACO. Cen.31-67.

Ts travx maçonnerie, plomberie, peinture, électricité. Bot.65.63

Travaux Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 130°

ON 2 PEINTRES EN VOIT. 25, bd V.-Hugo, Clichy (pr. Pte)

Import. usine offre situat. sér. à SAVONNIER meneur de chaudron ayant des connaiss. approfondies da fabricat. savon toilette, sér. réf. ex. Pas de la pâtie s'abst. Ecr. ou se prés. LA-BORATOIRES R. G. BERNAY (Eure).

Court.photo 75% assur.M.F.enc. 1 exp.8/13 Durand Gentilly

Demandons pour émaillerie à haute température : 1 Emailleur (pistolet et trempé tôle) ; 1 Culseur (tôle). S'adresser aux Ets LE GALL, place du Fort, à Decize (Nièvre).

Fourreur dem.contrem.et pât ouvrier. 105,avNeuilly MeSablons

URGENT.On dem.2 négociateurs préfér. ay voitures pr branche immobili., aidé par grosse publicité. Bon pourcentage et frais déplacements Ecr. av références CADET DE VAUX, 10, av Stéphanie-Maillarmé, PARIS (17e).

Dem. Ponceur polisseur. S'adr. Ginisty, 11, r. Mirbel,Paris-5e.

OUTILLAGE VAL D'OR 47, rue Cambon, Paris (1er) dem pr ses bureaux de la Madeleine TRÈS BON **DÉMARCHEUR** pour service achats.

BON EMPLOYE

au courant planning achats. Se prés. l'ap.-midi de 15 à 17 h. Rech. CONDUCTEUR mach. Imp. à pression fonds d'enveloppes à l'aniline. Samedi libre. Cartes Manufac. Française d'Enveloppes, 63, boulevard Bessières, PARIS.

Dem. compagn. MAÇONS, COFFREURS CHARPENTIERS, TERRASS. pr chantiers VOSGES (Ste-Die et Chatel) isolés ou en équipe Ss.aires PARIS et prim.dépays.em Possib.couch. 16-19 h. chez St-Eup Billiard 39,r Washington Paris 8e

PEINTRE bâtiment qualif.réf.ex. prime. DeKerpe, 10 r Périchaux

Agence de presse Eclair-Mondial 35, rue des Jeûneurs demande jeune couple type anglo-saxon pour figuration photo. Se présenter l'après-midi seulement.

On demande d'urgence magasinier qualifiés 151, rue de Billancourt, BOULOGNE. Téléph MOL. 11-82.

J.H. ou retrait. connais. mach. à écr. pr secrétar. CAR. 85-85.

Pour Usine Conserves Midi cherche bon Chef Mécanicien. Belle situation. Ecr. réf. HAVAS, PERPIGNAN 1.658.

LIVreur, magasinier,emball.réf. Manteiet, 79 rue Turbigo.

On dem d'urgence J.H. 15-16 a. hab Paris bien présent pr trav. bur. et courses, bien rétribue. Delacretaz, 9 rue Dunkerque, Paris

On dem Ajusteur Monteurs. Manœuvres Ouvriers spécialisés Employé aux écritures et Dact T.L.H 254 Grande Rue à Saint-Maurice (Seine) Cantine.

Embaiieurs-Paqueteurs H et Pallueuses F. Hommes ttes mains connais. trav. bois LABORAT., r. des Recullettes. Mo Italie.

Robinières prof. JAUMET, 15, r. M.-Mayer. Métro : Glacière.

Mouleur pour caout. ou manœuvre habile capable apprendre CLERET, 117,rue des Grilles Fanin

Pr travaux de dallages soignés **BONS MANŒUVRES et FINS CIMENTIERS** Références exigées. DIVORNE, 25, rue Tronchet, Paris (8e).

Firme importante Radio rech. : **CONTROLEURS** prof. pièces mécan. conn. tours, frais., ajust. Ecr. Comptoir S,r.Washington q. r. Steno-Dact.exp. Employées écr.et S Débutantes pr serv. commerc. Laborat. 3,r.Recuiettes Mo Italie.

On dem. J.F. 25-30 a. libre, bne présentat., pr gérance HOTEL Côte d'Azur. Ne pas se présenter Ecrire ASTIER, 31,r. Ligner 20e.

JNE GARCON pr courses dem. pr Garage Citroën, 136rSt-Dominique

Dem. Cœuilly man. sér. d'Hom F.J.fil.trav.fac. 16 a.env REX, 10, r. Chardonneret, Pom.07-92

On dem. danseuses de ballet et jol. modèles et modèles début. (1 m. 80 min.) pr spect. de 16 à 18 h. Studio TRINITE, 18, rue Pigalle. BALLET LISY-SAMY

USINE recherche NETTOYEURS de VITRES à forfait. Faire off. GEORDY et CHARLETY 11-17, r. Bianqui, à SAINT-OUEN (Seine).

Dem. bnes mécanic. et bs ouvr. soudure pr confection Chambre-maître spéc. pr l'allonge Fourrure Fischer, 9, fg Poissonnière

On dem. urg. aide-magasin mat. 40 à 50 a Cantine. Machine TRAVAL, 17, rue Valenne

Tireur de plans-calqueur demandé.Se prés.SOCIETE de CONSTRUCTION et d'EMBRANCHEMENTS INDUSTRIELS, 80, rue Taitbout, PARIS (9e). TRI. 66-83.

Dem. tr. bon Seilier pr carrosserie de luxe. ANTEM. 45 f Victor-Hugo Courbevoie (Seine) 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale installation matériel de chauffage grosses chaudières. Cantine.

● Bureau

Bne Sténo-Dactylo. Union Publicité,1,pl.Th.-Français Opé.87-63

On dem. personnel de 18 à 45 ans : Dactylo-facturières Aide-comptable. Parfumerie L T PIVER, 10, Bd de Strasbourg (10e)

Cherche Sténo-Dact. aide-compt. 3 comptes. 3 mois. Ecr. JOURDAN, MIDI, 83, quai d'Orsay, PARIS.

Dem. sténo-dact. ayant notions compt.Ets S.E.P.8,r.Lamartine

Rech. garçon bur.-archiviste. Se prés.ou écr. Benoto 57av.Kléber

Etur. trans. rech. Jne Empl.mme débt. trav. bur./gare. Inter-Groupage 15, r. Demarquay (15e)

Dem. ouvrières confectionnées. Dedjane 18, r. Elysée-Beaux-Arts.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche **STENO-DACTYLO**

S'adr. C.I. Européenne 13,r.N.D.-des-Victoires Paris(Bourse) 4e ét.

DACTYLOGRAPHE est demandé. Se prés.S.P.E.L. 7,rScribe,5e ét.

Etablissement de manutention mécanique du Bourget recherche tout de suite dessinateur d'études Ecrire avec références à M. Ferrières, 7, r. St-Vincent-de-Paul (10e)

Usine Mécanique du Bourget recherche bonne secrétaire sténo-dactylo débutante avec références à M. FERRIÈRES, 7, rue Saint-Vincent-de-Paul, PARIS (10e).

Dem. Sténo-dact. pour remplac. 2e à Draguignane, de préférence le matin, 7, rue d'Aboukir (2e).

Nestlé, 6,av.César-Caire-8e, dem empl.fem. 25-30 a. sach.b.calc.

Sténo-dact. rap. sér. réf. Se prés 7 OZANNE, 6, rue Blenfaisance.

Classement fich. Se prés 7 OZANNE, 6, rue Blenfaisance.

DACTYLO, FACTURIÈRE, MAGASINIER. DUMONT, 9 rue de la Guadeloupe, PARIS (18e)

Recherch. Sténo-Dactylo. Rochard 60, rue de la Victoire,Paris-9e

STÉNO-DACTYLO exp. secondée par sery. Trav. écritures Place stable bien rétribuée Se présenter Ets RODY, 15, rue de Turbigo, PARIS.

Secr. st.-dact. conn.angl. Lib. suite. Tél. INV.22-59 avt 10 h.

Cie Anglaise d'Assurance dem. Sténos-dact. Sal.9.500 à 10.500 St.stab. Confidentiel. 1, r.Balzac

On dem.Sténos-dact.expér.Réf.ex. Se prés.10à12h.Don Economats Armée 161,bd Mortier. Pte Lilas

Sténo-dactylo expérimentée, libre 1er août. DENIS-FARGE, 73, rue Caumartin, PARIS.

On demande bonnes sténos-dactylos. S'adresser : Sté CE D.A.R., 46, rue de Bassano, PARIS (8e).

Rech. excellentes Sténos-Dactyl. correspondancières. TURIN, 28, rue de Chateaudun, Paris

Dem.Secrét.direct.bne sténo-dact. réf.exig.bons appoint.Se prés le mat.De Berne 52,bd Strasbourg.

Rech. 1e Sténo-Dact.; 2e Sténo-Dact. début.; 3e Employé commercial. Samedi libre. Cantine. Manufac. Française d'Enveloppes, 63, bd Bessières. MAR. 54-00.

On dem.tr.bon compt.bons app. Ne pas se prés. Ecr. Huileries Marchand Frères 37,r.Gén.-Foy-8e

1o J.F. désir. pl. stable pr tenir compte simplifié mais intéressant. 2o Dactylo b. orthogr. apr.-midi seul. Se présent. Publ. LEROY, 5 bis, bd Italiens (15 à 17 h.).

STÉNO-DACTYLO expérimentée, rapide, ayant bonnes références, demandée par import maison de parfumerie cantine Ne pas se présenter : Ecrire P.S. No 176, 5, av. de l'Opéra, PARIS.

STENO - DACTYLO

sérieuses références exigées. Rayonnante, 26, r. Fis-Champs.

On dem. Sténo-Dact. bon référ. active, libre 1er sept Ecrire seul. en indiq. référ et prét Ets Swanen, 17, r. des Tournelles-4e

STENOS-DACTYLOS exp. et rimentées. Ne pas se présenter. Ecrire à : C.E.M., Equipements et Travaux, 41, rue du Rocher, PARIS.

On dem. Sténo-Dactylo Aide-Compt. LAUREAU Frères, 5 bis, r. Carnot, St-Cyr-Ecole.

Dem. chef compt., comptables, employés écrit. Ecr. av réf ARNAUD, 4, sq.Léon-Guillot-15e

Sténos-Dactylos très expérimentées franç. et franç.-anglais Ouvriers qualifiés sur appareils duplicateurs Gestetner Commis d'assemblage Postes susceptibles être offerts du 29 juillet au 31 août par Conférence Economique Européenne Envoyer curric vit complet et détaillé Services Techniques des CONFÉRENCES INTERNATIONALES, GRAND-PALAIS, avenue des Champs-Elysées, PARIS (8e arrondissement)

Dem. 2 excel. Sténos-Dact. de pratiq. et réf.exig. empl. sûr et agréab. Se prés. 241 b. Convoyeur, 28,av.G.-Michel-Bizot.

● Couture, mode, confect.

On dem. Façonnnier 8 serrures jauge 10 et ch travaux montage surfileteuse machine canon. Koumeya 109e] Bne-Nouvelle 84-10

Modeliste chef fabricat. demande pour manteaux, tailleurs dames imp. aff. région Toulouse, Ecr. Davas Toulouse No 213.293

Ch. mécan.es cont pants. arte Ralph, 5 bis, r. Haudriettes.

Bonnes Mécaniciennes impermés. demandées Maison HERCULE, 55, rue Mesjay Paris-3e

FOURREUR dem. Mécaniciennes Possib. gain 1.000 par jour 47, r. Montorgueil, Métro Sentier.

Dem. Repasseuses pour chemises hommes. Sté NLP, 62,r.Santonge, MRépublique. ARC. 71-20

On demande finisseuses qualif pr pantalons. Urgent. S'adr. Lux-France, 19,bd St-Martin (3e)

On dem. chef atelier et coupeuse conf.dames Linké 34,r.Marais

On demande mécaniciennes confection canadiennes hommes Giroux, 7 bis,r.Michel-Chasle,s-12e

Dem. mécaniciennes bien payées ts apprenties vêt. imperméab. Moitard, 2,r.Buisson-St-Louis-10e

● Gens de maison

Demande Bonne à tout faire Sér. réf. exig. Tél DOR.45-71

J. Fille française 16-20 ans Bon gage. Vie de famille. Aimant enfants Joindre photo. Ecrire à Madame ROGERS, 135, Terrefes Avenue GLASGOW - S.1 (Ecosse)

Bon. à tt faire sér. réf. ex. est demandé pr 2 pers. 2 enfts Tribons gages. Urgent Se prés vend.sam. 14-15 h 62, r. Rodier.

On demande **MENAGE** pour banlieue Mari sortant samedi et jardinage Log. 4 p. Ne pas se prés Ecr.réf à HACHET, 6, rue de Madrid

● Industrie

MASSON, 10,bd de Courbevoie, Neuilly-s/Seine (Ile de la Jatte) dem. Tourneurs, Fraiseurs, Ajusteurs professionnels à qualifiés. Cantine. 50 h. en 5 jours.

Sté EMIDECAU, 2, rue de Vouillé (15e), dem. 1 tourneur gros tour parallèle, 1 tourneur pr tour vertical, 1e 2e tourneur fabricat. parallèle, 2 ajusteurs, 1 électricien d'entretien.

On dem. **PIS/TOURS REV. OSIS/PERCEUSES** Cant.Trouvay-Cauvin 183rOrdener

Société Industrielle recherche : **1 CONTREMAITRE** Tours parallèles et semi-automat

1 CHEF D'EQUIPE Atelier ajustage montage.

1 SUIVEUR DE PIECES Avantages sociaux, cant., congés semaine 5 jours. S'adr. : C.B.L. 116, rue Danton, Levallois-Perret.

La PRECision MECanique REGLEURS sur Tour Auto **REGLEURS** sur Machines diverses Se présent. d'urgence le matin : 11, r. Vergniaud-13e. (Gaîcière)

SECC, 141 ter, r. Saussure-17e, dem.1 bon compagnon plombier singulier muni de références

Demandons bons ouvriers mécaniciens polis jeunes. Bs salaires. Primes Se prés. SOVEG 8, rue Jean-Pernin, SAINT-OUEN.

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av G.-Clemenceau.

DESSINATEURS :

1° Principaux 2e échelon études outillages mécaniques.

2e Petites études installations.

3e Exécution installations.

4e Etudes 2e échelon installations.

5e Etudes outillages carrosserie 2e échelon.

6e Principal 2e échelon études carrosserie.

Tôliers formeurs d'études.

Aut.158, 12e Pt de Neuilly. Cantine. Coopér. Avantages sociaux.

● Représentants

Représentants en publicité pour annuaire demandés pr départ. ment de l'Oise. M. Carpentier,Hôtel de la Cloche, place de Hôtel-de-Ville, Compiègne, de 16 à 19h.

SIT.STABLE MESSIEURS DAMES actifs pr voyag. mise au cour. par la maison. Gr. rapport immédi Giraud, 20,r.Mogador 9-12h. 3e ét.

SITUATION STABLE Messieurs et Dames non présent. Mise au courant. Gros rapport Segard 94,r.Lafayette. 14 à 17 h.

Tmp. Mais ch. Repr act. pr vente ts vins fins, apér.de marq con.int OFEC 1,rue La Réale, Paris-1er

Dem. 3 REPRES.de mét.pr vis tier client.march.cou., épiciers, etc. Fixe et commis. Sér.réf.exig. Se prés. ap.-midi, de 2 à 4 h. Sté Anme Produits Chimiq Teyky, 98, r. de Chelles CAGNY.

Courtiers-res photos pr province Cbs gains immédi., voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago-13e.

PORTEFEUILLE Vins Liq. Spirit. gde marq. gros rap.décès. Px 160. Arc.48-98

Sté DISTRIBUTION CARBURANTS ET LUBRIFIANTS rech. repris sér. déjà familiarisés à cette activité (remise exclus. à la comm.). Adr. référ. et secteur sollicité à COURTY, N° 198/592, r. Vivienne, 17, Paris.

● Gérants

GERANT dem. Poissonnerie Cherche gérance garage ou part garage metteur au point F 410 60, rue Tourelle, Boulogne (Seine)

GERANCE Boucher pass Normt.rép.ut. Trav.tte année. Jou.appt. 300.000 S.B.I.C, 26,r. Pigalle. Tri. 41-36

Recherche Gérance libre Paris, bani. Pâtisserie conf glaces Réf. Gibaud, 15,r. Jacquier-15e.

Ménage cher. gérance caution. Int. s'abstenir. M. R. Robinet, 9, rue Bitche, Courbevoie (Seine)

Rech. **GERANCE** Magas.tis. active.Urgt.Georges **GORUN** 1plVoltaire.Roq52-38

Gérance libre poste remmaillage Vitos, 267,r.St-Honoré. Paris.

Off. dir. gér. libre bar face gare cède Tél. ENT 39-29 Rech.rche Gérance TRI. 63-57

Gérances Café et Café-Hôt. urg CRIPP, 164,av Versailles (16e)

Gér. Café av 200.000 Vr cons Freulon 22,r. a Voûte 12e

● Industrie

MASSON, 10,bd de Courbevoie, Neuilly-s/Seine (Ile de la Jatte) dem. Tourneurs, Fraiseurs, Ajusteurs professionnels à qualifiés. Cantine. 50 h. en 5 jours.

Sté EMIDECAU, 2, rue de Vouillé (15e), dem. 1 tourneur gros tour parallèle, 1 tourneur pr tour vertical, 1e 2e tourneur fabricat. parallèle, 2 ajusteurs, 1 électricien d'entretien.

On dem. **PIS/TOURS REV. OSIS/PERCEUSES** Cant.Trouvay-Cauvin 183rOrdener

Société Industrielle recherche : **1 CONTREMAITRE** Tours parallèles et semi-automat

1 CHEF D'EQUIPE Atelier ajustage montage.

1 SUIVEUR DE PIECES Avantages sociaux, cant., congés semaine 5 jours. S'adr. : C.B.L. 116, rue Danton, Levallois-Perret.

La PRECision MECanique REGLEURS sur Tour Auto **REGLEURS** sur Machines diverses Se présent. d'urgence le matin : 11, r. Vergniaud-13e. (Gaîcière)

SECC, 141 ter, r. Saussure-17e, dem.1 bon compagnon plombier singulier muni de références

Demandons bons ouvriers mécaniciens polis jeunes. Bs salaires. Primes Se prés. SOVEG 8, rue Jean-Pernin, SAINT-OUEN.

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av G.-Clemenceau.

DESSINATEURS :

1° Principaux 2e échelon études outillages mécaniques.

2e Petites études installations.

3e Exécution installations.

4e Etudes 2e échelon installations.

5e Etudes outillages carrosserie 2e échelon.

6e Principal 2e échelon études carrosserie.

Tôliers formeurs d'études.

Aut.158, 12e Pt de Neuilly. Cantine. Coopér. Avantages sociaux.

● Représentants

Représentants en publicité pour annuaire demandés pr départ. ment de l'Oise. M. Carpentier,Hôtel de la Cloche, place de Hôtel-de-Ville, Compiègne, de 16 à 19h.

SIT.STABLE MESSIEURS DAMES actifs pr voyag. mise au cour. par la maison. Gr. rapport immédi Giraud, 20,r.Mogador 9-12h. 3e ét.

SITUATION STABLE Messieurs et Dames non présent. Mise au courant. Gros rapport Segard 94,r.Lafayette. 14 à 17 h.

Tmp. Mais ch. Repr act. pr vente ts vins fins, apér.de marq con.int OFEC 1,rue La Réale, Paris-1er

Dem. 3 REPRES.de mét.pr vis tier client.march.cou., épiciers, etc. Fixe et commis. Sér.réf.exig. Se prés. ap.-midi, de 2 à 4 h. Sté Anme Produits Chimiq Teyky, 98, r. de Chelles CAGNY.

Courtiers-res photos pr province Cbs gains immédi., voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago-13e.

PORTEFEUILLE Vins Liq. Spirit. gde marq. gros rap.décès. Px 160. Arc.48-98

Sté DISTRIBUTION CARBURANTS ET LUBRIFIANTS rech. repris sér. déjà familiarisés à cette activité (remise exclus. à la comm.). Adr. référ. et secteur sollicité à COURTY, N° 198/592, r. Vivienne, 17, Paris.

PROPOS.COMMAUX 190°

AUSTRALIE

Industriels et Négociants disposant articles et marchandises premier ordre, sont invités à se mettre en rapport avec importante Société, qui pourrait se charger de leurs Agences Générales en Australie. Références indispensables. Administrateur sera à Paris du 17 au 22 août. Ecrire tous détails de 15 août au plus tard P.R. N° 191.176 France-soir.

Dame 35 a. tr. commerçante, sténo-dact. fournirait local à fabricant ou grossiste pour dépôt en province. Sérieuses référ. Ecr. P.R., No 8.566, France-soir

Aff. 1er ordre cher Assoc. avec 150.000.Tr.sér. Ecr.Ch.Vu Etis André 22avE.-Renan Fontenay-s/B

Dispo. 1 Ton. Suif semaine. Ferrai Asso moitié avec Savonnier. Ecr. No 9.155 France-soir.

Vacances gratuites Monsieur en voiture pr voir clientèle. Aff sérieuse. Uviol 21, rue St-Fiacre.

Entrepreneur av. reg com. ch. Associé av. tissus ou arc. ri pr fabriquer pantalons à genres Acc fçon. Ecr 9.183, France-soir

OCCASIONS DIVERS 180°

Part. vd tr. b. ht repos L.XV, literie Jaquard neuve Tapis anc. Téléph. VER. 33-83

Part. ch.machin à écr.ou calc. d'occ. Ecr. 163,r.Montmartre.Gut.15-13

Ach 1 mach écrire et 1 calc MAYET 7,r.Dadet Pro.55-22

Achète TAPIS MEUBles Bibelots Argenteries Services complets. Gut. 08-32

Mach. à écrire Gut 55-57 Ach MACH à Cdre COM 07-60

Ach.1 mach.écr.,1 calc. Ba, 31-71

ACHAT FRIGIDAIRES TR CHER ASPIRATEUR mach. à ts TER. 07 et tous MOTEURS Voltrex. 173, r. Tempie Arc 16-13

Achat TAPIS Sécly.Aut.74-17

Cherche Machine Boutonn.Lac. S